

L'Union des Cantons de l'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

62me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 3 MAI 1928

No. 22

"L'Union des Cantons de l'Est" JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
insertions, la ligne 30 centimes
insertions subséquentes . . . 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés comme annonces à 2 centimes la ligne.

L'ANTIQUE RANGAINE DES CONSERVATEURS

Le débat qui a eu lieu à la Chambre des députés, il y a quelques jours, sur un projet de loi approuvant une convention de commerce passée avec certains pays européens a de nouveau permis à l'opposition d'émettre des doctrines économiques. Voici leur langage, qui n'est pas nouveau :

En vous occupant sans cesse d'ouvrir au Canada des marchés étrangers s'est écrié l'honorable M. Bennett, chef de l'opposition, vous négligez le marché domestique. Vous nous laissez envahir par des produits étrangers qui entrent en concurrence avec les nôtres. C'est de là que proviennent le malaise industriel, la diminution de notre production, le chômage et l'exode des ouvriers Canadiens vers les Etats-Unis, etc., etc.

Et tout le chœur des tories de chanter la même antienne, à la suite de leur chef.

Comme on le voit, le parti conservateur ne veut pas sortir de l'ornière où il semble se complaire. Le tarif protectionniste est son seul et sempiternel argument.

Du tarif libéral nous viennent tous les maux ; du tarif haut protecteur, marotte demi-séculaire des tories, nous viendraient tous les biens.

On ne peut être plus obstiné et plus têt. Les conservateurs orateurs et journalistes, coiffent jusqu'au nez le bonnet du Protectionnisme, ce qui est peu favorable à l'acuité de leur vision.

L'honorable M. Bennett parle avec emphase, le Dr Manion, avec volubilité, M. Chaplin d'une manière stridente, M. Geary d'un ton cavernes, M. Church éternue ses phrases, le Dr Edward distille son amertume même en parlant de politique tarifaire, M. Stevens avocasse avec emportement, mais, toute cette avalanche de critiques et de thèses économiques ne peut couvrir et faire disparaître les faits qui se chargent de répondre aux conservateurs et de prouver combien vaine est leur antique théorie dont ils ne veulent pas déchoir.

En dénonçant la politique des traités de commerce pratiquée par le gouvernement King, le chef de l'opposition et ses partisans trouvent le moyen de parler de chômage, d'immigration, d'émigration, d'affaiblissement de notre commerce. Et comme le docteur de Molière attribuait au poumon tous ces maux du malade imaginaire, ils trouvent la cause de tous les prétendus maux qu'ils déplorent dans le manque de Protection tarifaire.

Ecoutez M. Bennett : "les statistiques démontrent que le nombre des sans travail augmente parce que nous achetons des autres pays pour \$80,000,000 de marchandises de plus que l'année dernière, marchandises qui auraient pu être fabriquées dans nos manufactures."

La réponse directe à cette lamentation c'est que le chômage est moindre cette année que l'année dernière, qu'il est plus bas qu'il l'était alors que la balance

favorable du commerce était plus grande qu'aujourd'hui.

Décidément il y a quelque chose de faux et d'erroné dans l'argument de M. Bennett.

Voulant charger le gouvernement de tous les torts, M. Bennett va jusqu'à dire que depuis 1921, le nombre des immigrants qui nous arrive est chaque année moins de la moitié du nombre de ceux qui arrivèrent ici en 1913.

Donc, le chef de l'opposition nous dit que l'accroissement des importations et la diminution des exportations causent nécessairement le chômage. Et il base cette prétention que l'immigration augmenterait et que l'émigration cesserait si nous restreignions nos importations. Il signale que nous recevions moins d'immigrants aujourd'hui qu'en 1913. En cette année, 1913, choisie comme point de compensation par M. Bennett lui-même, l'immigration fut plus élevée que dans toute autre année de l'histoire du Canada. Malheureusement pour M. Bennett, ce fut aussi l'année où la balance adverse de notre commerce fut la plus considérable de toute notre histoire. En effet, en 1913, les importations dépassèrent de \$315,000,000 nos exportations. Et, rappelons-le les conservateurs gouvernaient alors le pays !

Qu'en pensent M. Bennett et ceux qui font chorus avec lui dans ses lamentations de 1928 ? Nous croyons utile de mettre aussi, en regard des critiques de l'opposition au sujet de la politique économique du gouvernement King, un état du commerce mondial préparé par la commission économique de Genève, et qui montre que le commerce du Canada en 1913, représentait \$145.50 par habitant. En 1926, il était de \$240.84 par habitant. En 1913, trois pays avaient une balance commerciale favorable : les Etats-Unis, \$7.13 par habitant ; les Indes anglaises, \$0.60 et l'Argentine, \$6.78. A cette époque comme nous le disions plus haut le Canada était administré par les conservateurs et avec une balance commerciale défavorable représentant \$29.61 par habitant.

Quelle était la situation en 1926 ?

Il y avait six pays à avoir la balance favorable de commerce suivante par habitant : les Etats-Unis \$3.22 ; l'Inde anglaise, \$1.01 ; le Brésil, \$1.97 ; le Sud-Africain, 14 cents, et la France, 2 cents. Le Canada qui, sous le régime des conservateurs avait en 1913 une balance défavorable du commerce, avait en 1926 une balance favorable équivalente à \$29.34 par habitant.

Nous pourrions citer une foule d'autres faits qui mettent en pleine lumière la faiblesse des arguments de l'opposition.

M. Bennett et ses acolytes, à la Chambre des communes, ne peuvent-ils pas, une bonne fois, voir autre chose que le tarif et la Protection ?

Ces inhabiles prestigitaires s'imaginent toujours pouvoir faire sortir d'une seule phrase, d'un seul mot : "Protection", toute une politique magique.

Ils ne s'aperçoivent pas qu'ils ne peuvent plus berner le peuple avec ce truc mille fois éventé.

MERCIER FERA L'INTERIM DE J.-E. PERRAULT

Le ministre de la Colonisation est parti pour l'Europe.—Mission en France

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries dans le gouvernement de Québec, est parti pour l'Europe, samedi dernier. L'hon. M. Perrault, depuis qu'il a accepté la mission d'aller représenter la province à quatre congrès internationaux qui se tiendront en France, n'a presque pas quitté son bureau du Parlement, et hier encore il y est resté jusqu'à 4 heures 30 p. m., une demi-heure

avant le départ de son train.

Mardi soir, on le sait, le ministre de la Colonisation a été l'objet d'une belle manifestation, présidée par l'hon. M. Antonin Galigne. Au cours d'un dîner, au Club de la Garnison, on lui a présenté son portrait par George Szoldatics, le grand peintre italien, et l'hon. M. Perrault a reçu des souhaits de bon voyage d'un groupe de ses amis et même du colonel Charles Lindbergh, qui assista à la fin du banquet.

Mercredi midi, l'hon. M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, a donné un charmant dîner au Château Frontenac, en l'honneur du Ministre de la Colonisation. Les convives étaient au nombre de vingt-cinq ou trente. Le Premier-Ministre Taschereau et ses collègues étaient parmi les invités de l'hon. M. Caron.

Le Ministre de l'Agriculture a porté un toast à l'hon. M. Perrault dont il a fait un éloge délicat. Le ministre de la Colonisation a répondu par un discours qui a provoqué de chaleureux applaudissements.

Dix minutes après le dîner, l'hon. M. Perrault était revenu à son bureau du Parlement où il eut des entrevues avec des députés et son fidèle sous-ministre, M. Louis-Arthur Richard, C.R., L.L.D. L'un des derniers à venir causer d'affaires avec le ministre et lui souhaiter bon voyage fut M. le Dr L.-J. Moreau, député de Rimouski.

A 5 heures moins 5, l'hon. M. Perrault arrivait à la gare avec M. André Taschereau, avocat, son beau-frère. Un représentant de "L'Evenement" l'attendait :

"Je n'ai pas de nouvelles de vous donner", déclara le Ministre de la Colonisation, en souriant. "Mais si vous voulez un mot pour votre aimable journal, dites que j'ai hâte de revenir."

C'était un bon mot !

Pendant l'absence de l'hon. M. Perrault, c'est l'hon. M. Honoré Mercier, ministre des Terres, qui dirigera le ministère de la Colonisation, des Mines et Pêcheries.

L'hon. M. et Madame Perrault seront de retour à Québec le 21 juillet, sur l'Empress of Australia.

L'HON. M. MEIGHEN ACCEPTE-T-IL DE SERVIR SOUS SON SUCCESEUR ?

A la place de Sir Henry Drayton qui a accepté de présider la Commission des Liqueurs de l'Ontario.—Les chances du "Come back" de l'ancien chef du parti conservateur et l'hon. M. Guthrie qui ne fait pas bon ménage avec M. Bennett.—Le mouvement démographique au Canada.

Ottawa, 24.—La fameuse "première ligne" de l'opposition se fait de plus en plus faible. Petit à petit les rangs de l'état-major tory s'éclaircissent, on dirait la retraite de Russie à voir tomber ça et là des vétérans que la mitraille des campagnes électorales avait longtemps respectés. Hier, c'était le tour de sir Henry Drayton de lancer au loin le havre-sac dont les lourdes boucles habillaient depuis 1919 ses épaules. Celui qui sous le régime Meighen fut ministre des Finances s'est dévoué volontairement hier de son manteau parlementaire. En délaissant le mandat que les électeurs de York-ouest lui ont confié, le démissionnaire a brisé des liens politiques très étroits, dont sa vie gardera à jamais l'empreinte profonde.

Sir Henry Drayton aimait la politique pour ce qu'elle offre d'agréable sous le rapport des relations entre hommes bien doués et des services appréciables que l'homme public est en mesure de rendre à son pays.

Rarement amer, jamais felleux, l'ex-député de York-Ouest gardait dans les circonstances les plus

difficiles un malicieux sourire de pince-sans-rire, qui désarmait ceux qui combattaient ses idées.

Par ailleurs, excellent dialecticien, il soutenait sa thèse avec calme et un aplomb qui n'avait rien de l'allure de la jactance. Aussi comptait-il des deux côtés de la Chambre une légion d'amis que son départ attristait. Sir Henry Drayton a fait ses adieux à la scène parlementaire afin d'assumer la présidence de la Commission des Liqueurs de l'Ontario, situation lucrative, mais, qui est le d'avoie le caractère d'une sinécure.

Qui recueillera la succession du démissionnaire ? on parle du retour de l'hon. Arthur Meighen.

Voilà certes une opportunité qui semble sourire à l'ancien Leader du parti conservateur. Accepterait-il de servir sous son successeur, l'hon. R.-B. Bennett ?

Passé maître en fait d'intrigue, l'hon. Arthur Meighen—s'il réussit un "come back" ne saura résister à la tentation de jouer des coudes afin de supplanter son lieutenant d'autrefois.

Les chances du "revenant" s'accroissent en raison de l'appui qu'il trouverait chez l'hon. Hugh Guthrie qui, ne fait pas bon ménage avec l'hon. R.-B. Bennett.

Récemment à Toronto, l'ex-député de Portage-la-Prairie, se lançait dans un discours sur l'immigration. Les observateurs avertis y découvrirent un cocorico préluant à une nouvelle entrée en lice.

Quoiqu'il en soit, les tories ressentent vivement le vide créé par le départ de sir Henry Drayton.

C'est avec amertume, en effet, que le parti conservateur voit se fonder cette première ligne, dont il s'enorgueillissait.

D'abord, ce fut l'honorable Bob Rogers qui, de compagnie avec l'honorable Arthur Meighen, resta sur le carré au knockaut tous deux par des candidats pratiquement inconnus et auxquels l'on concédait pour peu de chance de succès.

Puis le siège de Sir Henry Drayton s'est hier trouvé abandonné.

Ce n'est pas tout.

Dans quelques semaines, la trouée s'agrandira davantage, car le docteur F.-S. Talmie, député de Victoria, Colombie-Anglaise, qui détient l'illustre portefeuille de l'agriculture dans le gouvernement fantôme s'éloignera définitivement de l'enceinte parlementaire afin de devenir le chef attiré des forces tories au parlement provincial de la Colombie-Anglaise.

Aussi répétons-nous que la fameuse "première ligne" de l'opposition se fait de plus en plus faible. On dirait la désastreuse retraite de Russie, qui décima la "Grande Armée".

Varus réclama éperdument ses légions anéanties. Bientôt l'hon. R.-B. Bennett se demandera avec stupeur ce qu'est devenu son état-major. Seul avec son ombre, le chef conservateur pleurera, alors sur lui-même et sur les hommes qui ont cessé de croire au grand réveil du parti tory.

Le mouvement démographique

Ottawa, 24.—Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un relevé de la situation démographique du Dominion du Canada pour le mois d'octobre, 1927. Comme depuis 1926 la Province de Québec fait aussi son relevé des statistiques démographiques, les statistiques présentées par le Bureau Fédéral couvrent à présent les neuf provinces du Dominion.

Le rapport indique qu'il y eut en octobre 1927 des naissances au nombre de 18,105, ce qui est 407 de moins que pour octobre 1926. Les trois provinces suivantes : Québec, Nouveau-Brunswick et Manitoba ont enregistré des augmentations, et les six autres, des diminutions.

Il y a eu durant le même mois,

18,425 accouchements, dont 18,201 à enfant unique, dont 17,684 sont nés vivants et 517 mort-nés.

LE RAPATRIEMENT DES NOTRES SE FAIT BIEN

L'œuvre du rapatriement des nôtres, entreprise activement par le gouvernement provincial, de puis la fin de la session, fonctionne très bien. C'est ce que a déclaré l'honorable J.-E. Caron, ministre de la colonisation.

M. Perrault nous a déclaré qu'il avait déjà reçu trois cents demandes de familles canadiennes-françaises qui veulent revenir des Etats-Unis. Le ministre a ajouté, cependant, qu'il ne pouvait s'occuper de plus de cent familles, cette année, à cause de l'argent qui lui a été voté pour ce but.

Le bureau du rapatriement à Lowell a été ouvert, nous a dit M. Perrault. M. l'abbé Beaugrand, missionnaire-colonisateur, est actuellement dans cette ville et il fait des enquêtes sur les familles qui veulent revenir des Etats-Unis. Ces familles devront s'installer sur des terres du gouvernement et elles seront aidées pour la construction de leur maison. Le gouvernement leur achètera même des animaux, a dit M. Perrault. Il en coûtera au moins \$700 par famille pour l'installation sur les terres, a dit le ministre. C'est pour cela que nous faisons des enquêtes. Nous ne voulons pas de familles qui restent quinze jours sur une terre pour ensuite retourner dans les villes. C'est le rapatriement des campagnes que nous faisons et non celui des villes.

MGR E.-C. TANGUAY DEMANDE AU GOUVERNEMENT LA CREATION D'UNE ECOLE MENAGERE

Québec.—Mgr E.-C. Tanguay, procureur du Séminaire de Sherbrooke, est venu au Parlement pour rencontrer les membres du cabinet et discuter avec eux le projet de l'établissement d'une Ecole Ménagère dans la belle capitale des Cantons de l'Est. Mgr Tanguay était accompagné de l'hon. Jacob Nicol, Trésorier Provincial et député de Compton à la Législature de Québec. Le ministre et le prélat ont eu une entrevue avec l'hon. M. J.-E. Caron et ont exposé dans tous ses détails le projet qui faisait l'objet de leur visite. Le procureur du Séminaire de Sherbrooke a demandé qu'une Ecole Ménagère bilingue, comme celle de St-Pascal ou de Roberval, soit établie dans un couvent de sa ville et qu'elle soit subventionnée par la province.

Actuellement, nous avons sept Ecoles Ménagères dans la province de Québec. Les Cantons de l'Est en ont déjà une à Sutton. Mais la requête de Mgr Tanguay n'en a pas moins été prise en très sérieuse considération et le distingué visiteur est reparti satisfait de l'accueil qui lui a été fait au Parlement. Le projet qu'il a soumis aux membres du cabinet sera étudié attentivement et il est possible que dans un avenir rapproché, la ville de Sherbrooke soit dotée d'une magnifique Ecole Ménagère.

AVIS A NOS ABONNES

A partir d'aujourd'hui, tous nos abonnés des Etats-Unis et du Canada qui n'auront pas payé leur abonnement à "L'Union des Cantons de l'Est" verront leur nom retranché de la liste des abonnés et leur compte mis en collection, entre les mains de nos collecteurs américains et canadiens.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

Cultivateurs !

Produisez la variété d'avoine "Bannière 44 MC" recommandée pour la province de Québec, par les plus grandes autorités agricoles.

Son rendement est sensiblement supérieur aux autres variétés ; 6 à 10 minots de plus à l'acre

Pour vos achats de mil et de trèfle, demandez toujours les fameuses marques "Rosalie" et "La Reine." Notre installation de cribles et de trieurs alvéoles est la seule de ce genre au Canada, ce qui nous permet d'offrir une qualité de semence exceptionnelle et insurpassable.

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville

N.-B.—Nous portons une attention spéciale aux commandes données par téléphone.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA P. Q.
Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH C. R.

AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

P. H. COTE, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en sa maison privée, en face
de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique
actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND.
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Laverne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY B. A.

NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débitures municipales,
scolaires ou autres
PRINCEVILLE, P. Q.

DELPHIS MICHAUD

Encanteur Licencé
Pour le District d'Arthabaska
Comprenant les comtés de Drummond,
Arthabaska et Mégantic.
M. Michaud se rendra à n'importe quel
endroit où il sera appelé soit par télé-
phone ou autrement, pour faire des en-
cans chez les cultivateurs, chez les mar-
chands, etc., etc.
Vous trouverez chez lui un bel assorti-
ment de Coupons de laine et laine à trico-
ter. Le public est cordialement invité
d'aller lui faire une visite.
DELPHIS MICHAUD,
Plessisville, P. Q.
27 oct.—1 an.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.
Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châ-
sis. Bois de construction à vendre
Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—prêlards

Le Dr Roch Hébert

SPECIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et
de la gorge
72, Des Forges, TROIS-RIVIERES

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victoriaville
Extractions sans douleur—
—Méthodes Moderne

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et
Gorge
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P.
Phone 159
17 dec 1 an

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.
Tél. P. : Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5843
" Hôtel, Main 5839
Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.
LEONCE APRIL, Prop.
W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi
depuis 76 ans, situé dans la ville
d'Arthabaska, très avantageux
pour celui qui voudrait s'établir.
Pour plus d'informations s'a-
dresser à
Boîte Postale M,
Arthabaska.
Si vous avez un membre de votre
famille, ou des parents qui
meurent, n'oubliez pas de faire
imprimer des cartes mortuaires
sur lesquelles sont imprimées de
belles prières, pour distribuer à
vos parents et vos amis.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 3 MAI 1928

LE CHEVAL-VAPEUR N'EMIGRE PAS

Le premier ministre de cette province a dit naguère un mot qui a fait déjà son tour du monde : "Nous aimons mieux importer des capitaux qu'exporter des Canadiens." Notre chef admet l'importation de l'argent, qui nous enrichit, et les marchandises nécessaires—qui sont parfois du capital—; il favorise sans doute l'exportation des produits canadiens et la conquête des marchés extérieurs; mais il est contre l'exportation des principes mêmes du travail et de la production : l'homme et la force motrice, le bras qui fabrique et l'énergie matérielle qui le sert. Il y a là un principe profond de politique économique dont l'application nous a valu des centaines de millions en ces trois ou quatre dernières années et dont le maintien peut nous attirer des industries sans nombre.

Ces jours-ci encore, nos chefs provinciaux ont manifesté la fermeté de leur attitude de conservation de l'électricité dans les conditions qu'ils imposaient à la Beauharnois Light Heat & Power Co., qui devra construire un canal entre le lac Saint-François et le lac Saint-Louis, et développer 100,000 chevaux-vapeur en cinq ans, 200,000 après la sixième, 300,000 après la septième et 500,000 après la dixième. Toute cette force, produite graduellement pendant une période décennale, devra, d'après les termes du contrat passé avec le gouvernement, être gardée strictement dans les limites du pays. Elle devra d'abord et avant tout rester dans la province de Québec, en proportion des besoins de celle-ci, et s'il faut exporter en Ontario un excédent de production hydroélectrique, le gouverneur en conseil se réserve le droit d'annuler le contrat du moment que l'Ontario se servirait de la contribution québécoise en force motrice pour exporter de l'électricité aux Etats-Unis.

Le gouvernement de Québec a donc par là exprimé sa volonté formelle de ne pas permettre la vente de notre houille blanche à la république voisine. Deux raisons, déjà connues d'ailleurs, motivent cette détermination : 1.—Il est impossible de faire revenir au pays la force hydroélectrique qui alimente des industries ou des villes américaines; 2.—Il est dans l'intérêt national de forcer le capital étranger à venir exploiter chez nous, dans les limites du Canada, le produit de nos innombrables chutes d'eau. D'un côté, la politique actuelle est inspirée par le désir de ne pas perdre un droit de propriété; de l'autre, elle tend à industrialiser le pays par l'attrait puissant de la houille blanche et à bon marché.

C'est pourquoi l'honorable M. Taschereau fait bien de dire à toutes les puissances qui convoient cette richesse indispensable : notre cheval-vapeur n'émigre pas !

"LE SOLEIL"

UN FAIT SIGNIFICATIF

Un fait qui, peut-être, n'a pas été assez remarqué, en ces jours où l'on ne parle que d'exploits aéronautiques, est celui qu'établissent, ces jours derniers, sur des chiffres soigneusement compilés, M. G.-E. Marquis, chef provincial des Statistiques. Ce fait, c'est qu'à la province de Québec revient l'honneur d'avoir eu le moins de chômage, au cours des deux plus rudes mois d'hiver : décembre et janvier derniers.

Dans ses statistiques, M. Marquis déclare que jamais, depuis 1920, la situation du travail n'a été aussi prospère en notre province qu'à l'heure actuelle. Même le record enregistré en 1920, année exceptionnellement active, a été battu en 1927, puisque, pour chaque centaine d'ouvriers ayant du travail au 1er décembre 1920, on en comptait 115 au 1er décembre 1927.

Cette situation exceptionnellement prospère mérite, ce semble, d'être signalée, car elle est propre à dissiper tout pessimisme au sein de notre population.

Quant aux esprits particulièrement enclins à broyer du noir, nous les invitons, histoire de se traiter le moral, à réfléchir un tant soit peu sur les dernières statistiques produites par M. G.-E. Marquis. Ils seront forcés de reconnaître, à l'examen de ces chiffres, que la province de Québec marche bel et bien et résolument dans la voie de la prospérité.

UN BEL ELOGE DU TRAVAIL DE NOS MINISTRES FEDERAUX

Aucun plus que l'honorable M. Taschereau ne s'intéresse au développement de la ville de Québec. Travaillant pour celle-ci depuis tant d'années, profondément attaché à sa vie économique et sociale et n'ayant jamais manqué une occasion d'aider à son progrès, il est toujours des premiers à se réjouir de ce qui peut lui arriver de bon et de favorable. Aussi a-t-il manifesté son contentement à la nouvelle que notre port serait doté d'une somme additionnelle de \$8,500,000 pour agrandir l'élevateur et faire des améliorations nécessaires et urgentes. Pour lui, ce capital contribuera à réaliser le beau rêve qu'avait conçu sir Wilfrid Laurier, quand il créait le Transcontinental et reliait ainsi directement les plaines de l'Ouest au havre de la vieille capitale. "Grâce à la diminution du tarif des chemins de fer qui nous apportent le blé de l'Ouest, disait-il hier matin, la plus grande partie de la récolte des Prairies s'expédiera avant longtemps par le port de Québec, sans détriment pour Montréal, dont le port est déjà débordé par le trafic qui s'y concentre. Nous espérons avoir bientôt de nouveaux élévateurs capables de recevoir tout le blé dirigé vers notre ville."

Puis, le premier ministre, rendant d'abord justice au travail efficace de l'honorable M. Cardin, pour le port de Québec, ajoutait, à l'adresse des honorables MM. Lapointe et Cannon : "On ne pourra jamais assez hautement apprécier le zèle qu'ont déployé en cette circonstance les distingués ministres fédéraux qui représentent notre district. Alors qu'ils ont à répondre aux demandes pressantes qui leur viennent de toutes les provinces, ils se sont appliqués à servir avec une énergie inlassable les intérêts de notre ville. Ils ont exposé de la façon la plus convaincante, les raisons qui militent en faveur de l'extension du port de Québec. Et il faut dire que jamais notre port n'a eu des avocats aussi agissants et persévérants. C'est à eux que nous devons l'essor merveilleux que prend notre havre. En cela, les honorables MM. Lapointe et Cannon continuent l'œuvre de sir Wilfrid Laurier."

On appréciera sans doute la valeur de ce témoignage. Quiconque connaît la franchise de l'honorable M. Taschereau, verra là plus qu'un compliment ordinaire; il y verra l'expression sincère et juste d'une opinion reconnaissante que partage aujourd'hui toute la population de cette ville et du district.

A cela, nous pouvons maintenant ajouter une remarque qui ressort du dernier débat engagé au sujet des ports nationaux. En effet, au cours de la discussion, on a laissé entendre que les autorités fédérales modifieraient tôt ou tard le mode de distribution de capitaux à certaines entreprises publiques. Nous avons cru voir, dans l'allusion, un désir de délivrer les commissions des ports maritimes de certains fardeaux financiers qui paraissent, sinon injustes, du

moins injustifiés. On tient compte aux ports administrés par commissaires, par exemple, des capitaux et intérêts des emprunts permis jusqu'à date. Nous nous demandons si des travaux accomplis pour le public et pour le pays en général, servant au commerce et à l'industrie de toutes les parties du pays à la fois, nécessaires aux exportations et importations comme à l'immigration, ne servant à aucun intérêt particulier et, en outre, étant la propriété de l'Etat et non celle d'une ville, d'une région ou d'une province, ne devraient pas simplement recevoir du pouvoir central des octrois ordinaires, sans aucun espoir de retour. En d'autres termes, ne serait-il pas mieux de donner au lieu de prêter ?

Nous croyons savoir que cette question sera un jour sérieusement discutée. Nul doute que les ports nationaux seront alors traités comme la chose du pays et non comme des entreprises privées. Il n'y aura qu'un changement de comptabilité dans les livres fédéraux, rien de plus. Et si les ports rapportent alors des surplus considérables, tant mieux pour le trésor public !

"LE SOLEIL"

L'ECONOMIE DANS LE GOUVERNEMENT

On a déjà parlé de l'esprit d'économie du gouvernement, grâce auquel il a été possible à ce dernier de rétablir l'équilibre dans les finances fédérales. C'est un sujet pas très vieux, cependant, puisqu'il se trouve des gens pour reprocher au cabinet King de ne refreiner les dépenses afin de diminuer plus sensiblement la dette.

Chaque fois à peu près que l'on a parlé de la réduction de la dette il s'est trouvé quelqu'un pour trouver qu'elle n'avait rien que de naturel, mais qu'elle diminuerait beaucoup plus si le gouvernement endiguait le flot des dépenses. Au cours de la récente discussion des crédits, certains adversaires ont fait le reproche à nos administrateurs de trop dépenser.

Cependant, nous avons déjà démontré ici même que le gouvernement, en assumant le pouvoir, avait pris comme premier principe d'action l'économie la plus stricte afin de faire disparaître les déficits annuels qu'accumulaient les conservateurs vers la fin de leur dernier régime. Sans cette politique d'économie, jamais M. King ni M. Robb n'auraient pu annoncer d'aussi excellents résultats que ceux qu'ils livrent à la méditation du public depuis quelques années.

L'hon. M. Elliott, ministre des travaux publics, parlant la semaine dernière à Windsor, a montré comme le gouvernement King avait réduit les dépenses à leur minimum. Il a pris comme exemple son propre ministère. Au cours de la dernière année de la guerre, les dépenses pour les travaux publics étaient de \$27,991,000; en 1928, le total des dépenses pour ce même ministère a été de \$17,408,000. Il y a donc eu une réduction d'environ quarante pour cent. C'est quelque chose et cela dénote bien la volonté d'économiser le plus possible.

Et tous les autres ministres pourraient probablement en dire autant que l'hon. M. Elliott, car ce n'est pas que dans le ministère des travaux publics que l'économie la plus rigide s'est pratiquée. A un moment, c'était à un point tel que l'on récriminait contre le gouvernement parce qu'il était moins libéral que son prédécesseur et ne donnait pas de travail aux ouvriers.

Mais l'hon. M. King et ses collègues ont compris sans l'aide de personne qu'une fois l'équilibre rétabli dans nos nances, ils pourraient entreprendre certains travaux jugés nécessaires et entraînant des dépenses plus ou moins considérables. L'économie comme la dépense doit être raisonnée, réfléchie. Une fausse économie ne pouvait servir les intérêts bien compris du pays, nous ne pouvions retarder nos progrès.

Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre. Nos finances sont dans un suffisamment bon état pour permettre au gouvernement d'augmenter le budget de ses dépenses tout en restant dans la limite des revenus, ce que ne pouvaient réaliser les Tories—et le peuple trouve du travail et le pays des avantages par les entreprises du gouvernement.

Et en dépit de tout cela, le ministre des Finances annonce chaque année une réduction de la dette, des réductions d'impôts et des surplus toujours plus grands.

L'HON. M. PERRAULT PRENDRA PART A CES DIFFERENTS CONGRES

L'Honorable Joseph-Edouard Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, s'est embarqué le 28 avril pour la France à bord de l'"Ile de France".

Le ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries fera un voyage officiel en Europe. Il représentera la province à une réunion d'ingénieurs en mines, réunion qui aura lieu à Paris, le 27 mai. Il assistera ensuite à quatre congrès internationaux du 15 juin au 15 juillet. A chacun de ces congrès, il présentera des mémoires sur ce qui se fait dans la province de Québec. Le premier congrès, auquel assistera le ministre, sera celui de l'assistance publique, le second, de la protection de l'enfance, le troisième, de l'habitation et du logement et le quatrième, des œuvres sociales.

M. Perrault restera en France pendant deux mois pour visiter ensuite l'Italie et l'Angleterre. C'est son premier voyage d'Europe.

L'UNION MUSICALE DE SHERBROOKE

"Mignon", opéra d'Ambroise Thomas, est l'œuvre que l'Union Musicale de Sherbrooke a mise à l'étude et qu'elle exécutera les 28 et 29 mai courant, pour clôturer ces cours gratuits de solfège.

Fondée pour aider à la diffusion de la musique de maîtres et inculquer le goût du beau, elle a toujours fait entendre au public des Cantons de l'Est les plus belles œuvres du répertoire français. Elargissant son cadre d'action, l'an dernier, cette société a joué "Roméo et Juliette" en cherchant à donner justice tant à l'auteur qu'aux auditeurs. Les représentations de "Roméo et Juliette" obtinrent un succès légitime.

"Mignon" sera cette année représentée avec tout le souci que peut apporter le désir de poursuivre une tradition mise au service du développement intellectuel et artistique en cette région.

Warwick

—Mlle Germaine Bérubé est partie mardi, le 1er mai, pour une partie de l'été au Nord-Témiscamingue.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 14 mai courant le mariage de Mlle Marie-Anne Garneau, fille de M. J. Garneau, Huissier, de Black Lake, avec M. Jacques Alain, de Victoriaville, fils de M. J.-E. Alain, industriel, et de Mme Alain. Pas de faire-part.

Princeville

—M. et Mme Arsène Dion ainsi que Mme Félix Caron et Mlle Yvonne Caron, de Laurierville, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Trois-Rivières. Ils ont rendu visite à M. et Mme Nap. Marcotte, ces jours derniers.

DEFENSE D'AVANCER

Je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ainsi que par ses enfants.

ALFRED BOLDUC, Victoriaville. 3 mai—2 f.

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 volts, au prix de 25 sous.

NOTES LOCALES

M. le chanoine L.-A. Côté, curé, est allé à Nicolet dimanche.

L'honorable L. Lavergne, sénateur, M. et Mme L. R. Lavergne sont revenus de Montréal samedi, où ils ont passé les mois d'hiver.

M. l'abbé Ed. Châtillon, chapelain des Frères du Sacré-Cœur, est allé à Nicolet, lundi.

Le Rév. Père F.-D. Hudon, O.M.I., du Texas, est en visite chez sa mère et chez son frère, M. J. E. Hudon.

M. Alfred Marchildon, magistrat de district, a présidé mercredi le terme de la cour du magistrat.

M. et Mme J. E. Girouard sont allés à Québec à la fin de la semaine dernière.

La réunion annuelle des membres du barreau pour la section du district d'Arthabaska a eu lieu mardi. La séance a été ajournée au 9 mai pour la nomination de ses membres.

M. Raymond Ouellet, marchand, est allé à Québec la semaine dernière.

On demande un apprenti mécanicien de deux ans d'expérience. S'adresser à Richard Fleury, Arthabaska.

M. et Mme Alfred Paradis sont revenus lundi d'un voyage à Québec.

Le terme de la cour supérieure pour le mois de mai s'ouvrira lundi sous la présidence de l'hon. juge Letellier, de Québec.

M. Arthur Girouard, avocat, de Thetford Mines, était de passage ici mardi.

MM. Zéphirin Nault, Rodolphe Nadeau, Mlle Estelle Leblanc, Mlle Béatrice Cloutier, Mme C.-E. Gaudet et son fils, Raymond, sont allés à St-Célestin et à Nicolet, lundi dernier.

PERDUE.—Une petite valise à main, contenant une robe en étoffe bleue-marine, pour Dame aussi du linge de bébé, a été perdue à partir de Victoriaville, sur la route qui continue jusqu'à Tingwick. La personne qui l'aurait trouvée est priée de la remettre au Bureau de L'Union, à Arthabaska, ou à Mme Fernand Cayouette, de Tingwick.

M. et Mme Gustave Picher, Mlle Marie Boucher, Mlle Alice Bergeron et M. René Boucher sont allés à Nicolet, lundi.

Mlle Marie-Reine Cloutier, de Sherbrooke, passe la semaine en ville, l'invitée de Mlle Gabrielle Vallières.

Nous venons de recevoir à notre Librairie un bel assortiment de petits oignons à replanter. Nous en avons des blancs, des jaunes, des rouges et à Patate. Venez nous voir.

M. Louis Angers, de St-Norbert d'Arthabaska, Mlle Olivine Angers, Mme Morin, de cette ville, sont allés assister au service d'une belle-sœur, à Causapsal.

ANNIVERSAIRE

75e ANNIVERSAIRE DU COLLEGE DE LEVIS

A tous les anciens élèves

Vous êtes cordialement invités aux fêtes du 75e Anniversaire de la fondation du collège de Lévis. Les fêtes auront lieu les 20 et 21 juin.

Les directeurs du collège se réjouissent de pouvoir envoyer une invitation personnelle à chacun des anciens élèves. C'est pourquoi ils demandent instamment à tous de vouloir bien envoyer leur adresse, parce que beaucoup sont inconnues. Nous sommes sûrs que tous se feront un plaisir d'aider à l'organisation et aux succès des fêtes, en faisant connaître leur adresse et en nous disant s'ils pourront venir.

Que tous disent oui... et que personne ne manque. LE COMITE DES FETES, Collège Lévis, P. Q.

Les Acteurs de Fabius

Au Lac Nicolet

En vers libres

M. Henri Goulet, Propriétaire

En promenade, au chalet De Monsieur Henri GOULET.

Pour mémoire Ce petit bout d'histoire.

Grâce aux amis que le Collège s'est GAGNE Et qui n'ont jamais forgé Les Acteurs du Collège, Par un heureux privilège, En pique-nique, sont venus joyeux, Comme en PARADIS, des anges bienheureux, Vivre un beau jour, de folles gâties, De fines joies, D'eau claire, Et de "bonillote" somptuaire, Que FRÈRE EDMOND A mis au chaudron !

Tous : FABUS dont le paganisme croule Car le cœur et la voix de HOULE ! Les païens TERTULLUS et CORVINUS Que les passions avilissent ; Mais dont les DIAPHEUX, devant la croix, pâlissent ; L'espion FULVIUS Le renégat TORQUATUS Par qui la trame se forge ; Rôles bien rendus par les deux GEORGE.

Et SEBASTIEN Le fier chrétien, Superbe en son rôle, Qui ne craint ni la gâble Ni le tourment Qui meurt gaiement ! Et LUCINIUS, le vieillard sage Pour qui la mort est un passage : Une fête de NOËL Qu'on va célébrer au ciel !

Puis ESMERENTHUS, fier de son âme, Que la foi enfamme, Devant le païen, toujours debout ! Esclave qui fait revivre GODBOUT En son maintien plein de modestie, TARSISIUS, le martyr de l'hostie Qui meurt pour FABUS Tandis que chante CYRINUS.

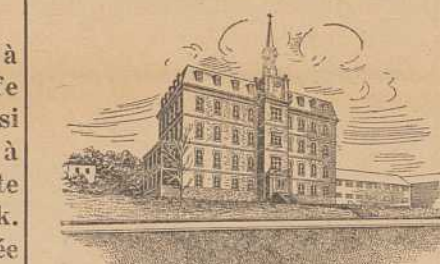
Et puis HORVINOX, le "camarade" Qui subit verté bourrade, Que LIONEL, fort comme un gaillard Désarma, C'était LANGLOIS, Ce soir-là, la peau... pas blanche Accidentellement ! Mais il surveillait la "planche" Conscienceusement ! D'ailleurs elle y est encore "planche" que CORVINUS déplore !

Er un BOIS JOLI, ils sont là Répandant avec grande allégresse A la voix qui les appela. L'âme en liesse Ils redisent à SANGTINUS —Le "directeur" de FABUS— La reconnaissance Due à sa compétence. Le Chanoine Côté En chœur y est encore A bien noté Son savoir-faire !

Pour être plénier Notre gratitude doit louer Monsieur VALLIERE Toujours prêt à se dévouer

Comme dirait Rostand, il faut une cheville Pour remercier LETOURNEAU De Victoriaville, A qui on doit des merces, plein un tonneau. Elle y est "grosse et ronde" ; Elle redra notre dette profonde.

ECHO.



COLLEGE D'ARTHABASKA

SEANCE

Le mardi, 15 mai, à 8 heures

A l'occasion de la fête patronale de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, une séance sera donnée au Collège le 15 mai.

On jouera :

1—"Le Prince Charmant" jolies et joyeuses opérètes en un acte ;

2—"Les Tribulations du Marquis de la Grenouillère" et non pas du Marquis de la Gorgentièrre, comme on nous le faisait dire, par erreur, la semaine dernière.

La méprise était facile : on avait confondu le véritable titre de la pièce avec son effet certain : le rire à "gorge entière", à gorge déployée, qui sera provoqué par la désopilante comédie de E. Bouly de Lesdain.

Entrée : 50 sous ; un seul prix.

Billets en vente à l'Union où le plan de la salle est déposé.

On peut retenir des billets par téléphone en s'adressant au Collège (en dehors des heures de classes, autant que possible).

SERVICES ANNIVERSAIRES

Le service anniversaire de défunt Bernard Charest sera chanté à Warwick, vendredi, le 25 mai, à 9 1/2 heures.

Les parents et les amis sont priés d'y assister.

Le service anniversaire de défunte Olivine Verville sera chanté à Montréal, lundi, le 7 mai, à 8 heures, en l'église St-Pierre.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Tous-jours La

Signature de

St-Norbert

—M. S. Yelle, R. O. P., inspecteur du contrôle laitier, chez M. Ernest Brunelle.

—M. Auguste Letendre est allé à Comptonville, voir sa sœur, Mme Charles Castonguay, gravement malade.

—MM. Ludger et Armand Bergeron sont revenus des Etats-Unis pour habiter leur ancienne demeure, où ils doivent attendre leur famille en juin prochain.

—Mlle Cécile et Clémentine Perreault, Mlle Julianna Houle et Mlle Gabrielle Baril sont allées à Warwick, chez M. Alphonse Perreault.

—M. Wilfrid Brunelle est revenu d'un voyage aux Etats-Unis, où il est allé visiter des parents à Manchester, Lawrence, Biddeford et Lowell.

—M. Odilon Houle était dans les familles Téléphone et Ernest Brunelle, Paul Baril, Ludger Lambert, la semaine dernière.

Partie de sucre

—Dimanche, le 29 avril, avait lieu chez M. Paul Baril une fête à la tire. M. Valdor Baril fut des plus aimables pour les invités.

Parmi les invités on remarquait : M. Paul Baril, M. et Mme Joseph DeBilly, M. Ludger Lambert, M. Philippe Boulanger et son fils, M. Arthur Labbé, M. Philippe Noël, M. Napoléon Baril, M. Valdor Baril, Mlle Délima Baril, Mlle Béatrice et Carmen Roux, Mlle Jeanne, Antoinette et Cécile DeBilly, Mlle Irène et Juliette Brunelle, MM. Willie, Lucien, Paul-Emile, Gérard, Edouard et E. Baril, Ernest Bellefeuille, M. Wilfrid Lambert, MM. Arthur et Jean-Louis Roux, MM. Wilfrid et Roger Brunelle, MM. Arthur Michaud, Henri Georges, Raymond, Julien et Paul-Emile DeBilly, M. Houle, Henry Letendre, Maurice Hébert, et un grand nombre d'autres.

Nous nous sommes très bien amusés, et l'après-midi, à notre dire, se passa trop vite. Nous tenons à remercier M. Valdor Baril pour son excellente tire, ainsi que pour tous les amusements qu'il nous procura.

Victoriaville

—Mlle M.-A. Garneau est revenue après une quinzaine passée chez son père, M. Jos. Garneau, à Black Lake.

Nous payons les plus Hauts Prix du Marché

Expédiez immédiatement votre

CREME A BROOKSIDE DAIRY Limited

Chemin St-Louis, Québec.

IMPORTANT

Nos Fournisseurs d'Arthabaska

sauveront du charroyage en expédiant leur CREME DIRECTEMENT à notre représentant Monsieur Maurice Maheu, Arthabaska, qui fera les paiements lui-même 2 fois par mois.

Qui est une de nos affiliations, entièrement sous notre contrôle.

J.-B. RENAUD & Cie Inc.

PAIEMENTS 2 FOIS PAR MOIS

Chèques payables au pair

NICOLET ACCLAME LE REPRESENTANT DE N. S. PERE LE PAPE

Des scènes solennelles à l'occasion du passage de Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique.—S. G. Mgr J.-S.-H. Brunault.—Le diocèse célèbre en même temps la fête patronale de son premier pasteur.—Série de réceptions.—A la cathédrale.

Drummondville, 30.—Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada et Terre-Neuve est arrivé en notre ville samedi midi, venant de Montréal et en route pour Nicolet.

Son Excellence a été l'objet d'une grande démonstration de la part des citoyens de cette ville. Il fut reçu au train par Monsieur le Chanoine C. Melançon, curé, par M. le maire Moisan et le clergé de cette ville.

C'est dans cette belle ville, éclairait Son Excellence à Mgr Brunault, que j'ai eu la première vision de votre beau et pieux diocèse. Mgr le délégué apostolique s'embarqua ensuite en automobile en route pour St-Célestin.

St-Célestin, 30.—Une grande réception fut faite samedi à Son Excellence le délégué apostolique lors de son passage en notre paroisse. Mgr Cassulo, qu'accompagnaient Mgr Gisette Dearzotti, secrétaire de la légation papale à Ottawa, Mgr Brunault, M. le Chanoine C. Melançon, M. le Chanoine Ludger Morin, chancelier du diocèse de Nicolet, fit une visite à la Tour des Martyrs, où une grande foule de fidèles s'étaient réunis.

Son Excellence déclara à Mgr Brunault que c'est à St-Célestin qu'il put juger du type du vrai canadien français. "Il est plein de foi, dit-il parfait chrétien et rempli d'attachement à l'Eglise et envers Notre Saint-Père le Pape."

Cette visite faite, le distingué visiteur continuait sa route vers Nicolet où une grandiose réception l'attendait.

Nicolet, 30.—Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, accompagné de son secrétaire, Mgr G. Dearzotti, est arrivé dans notre ville, samedi après-midi à 5 heures et 9 minutes. Il fut reçu à l'entrée de l'évêché par Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, escorté du personnel de l'évêché, des prêtres du Séminaire et des Pères de la Compagnie de Marie et d'un grand nombre des membres du clergé diocésain.

Une grande foule s'était réunie le long du parcours suivi par les distingués visiteurs. Son Excellence venait de Drummondville et était accompagnée de M. le Chanoine C. Melançon, curé de cette ville, et de M. le Chanoine Ludger Morin, Chancelier du diocèse de Nicolet.

Un grand nombre d'automobiles suivaient celle occupée par Son Excellence.

Dès quatre heures les citoyens de Nicolet commencèrent à se réunir sur la place de l'évêché; de longues files de voitures, venant de toutes les parties de la paroisse s'alignèrent le long de la rue St-Jean-Baptiste. Toutes les

maisons de cette rue et de la rue Plessis étaient magnifiquement décorées et pavoisées.

Vers 5 heures moins un quart, Mgr Brunault parut seul à la porte de l'évêché et descendit les degrés et parla aux petits orphelins. Les élèves de tous les collèges et couvents de la ville étaient rangés dans les parterres ainsi que les Révérendes Sœurs de l'Assomption au nombre de près de 150, les Révérendes Sœurs Grises de la Charité et leurs petits orphelins et orphelines furent invités par Mgr Brunault à se placer tout près du grand escalier. On remarqua aussi la fanfare du Séminaire sous la direction de M. le professeur E. H. Chatillon.

Comme le personnel de l'évêché sortait Sa Grandeur le rejoignit pour se rendre au trottoir de la rue. L'accompagnaient aussi les prêtres du Séminaire et les Pères de la Compagnie de Marie. Son Honneur le maire H. S. Biron et plusieurs membres du conseil de ville.

Tout à coup des roulements d'autos furent entendus et l'automobile dans lequel se trouvait Son Excellence tourna le coin des rues Duplessis et St-Jean-Baptiste. La foule commença à acclamer le représentant du Souverain Pontife tandis que la fanfare jouait une marche triomphale.

La machine s'arrêta à l'entrée de l'évêché. Son Excellence Mgr Cassulo en descendit et fut reçu par Mgr Brunault qui lui donna l'accolade. La foule se rapprocha alors de l'allée centrale conduisant au grand escalier de l'évêché. Le délégué apostolique bénit la foule sur son passage.

Arrivé devant la fanfare Son Excellence s'arrêta pour remercier M. le professeur Chatillon. Puis il dit quelques mots aux petits orphelins. Il gravit ensuite les degrés du grand escalier, accompagné de Sa Grandeur Mgr Brunault, de son secrétaire et des prêtres de l'évêché.

Avant d'entrer, Son Excellence se retourna une dernière fois et d'un geste bienveillant remercia la foule assemblée qui l'acclamait encore.

Mgr Cassulo pénétra dans les salons de l'évêché en compagnie de Mgr Brunault, du chapitre des chanoines, assemblée pour la circonstance, du personnel de l'évêché, des prêtres du Séminaire, des Pères de la Compagnie de Marie et de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques.

Tous furent présentés à Son Excellence le délégué apostolique par Mgr Brunault. Une magnifique gerbe de roses, d'oeillets et de lys, offerte par les Petites SS. Grises de la Charité ornait la table du grand salon d'honneur.

Au nombre des membres du clergé présent, on remarquait :

M. le chanoine Ludger Morin, chancelier du diocèse; M. le chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale; MM. les abbés O. Desrosiers et Henri Thibault, procureurs de l'évêché; MM. les abbés Arthur Béliveau et Emilien Paillé, vicaires de Nicolet; M. le Chanoine A. Melançon, curé de Drummondville; M. le chanoine J. Forcier, curé de Ste-Gertrude; M. le chanoine C.-E. Grenier, curé de St-Germain; M. l'abbé Azeor Thérour, curé de St-Rémi; le Révérend Père Tharcisius, franciscain du couvent de l'Alverne à Québec; le Rév. Frère Arnould de

l'Académie De La Salle aux Trois-Rivières; le Rév. Père Lepage, de la Compagnie de Marie; M. le chanoine Milot, curé de Victoriaville; M. le chanoine Omer Manseau, curé de Saint-Cyrille de Wendover; M. le chanoine Antonio Camirand, préfet des Etudes au Séminaire; M. le chanoine Jos. Bourgeois, supérieur du Séminaire; M. le chanoine C. E. Brunault, aumônier des RR. SS. de l'Assomption; Mgr Zéphirin La-haie, P. S. chanoine, procureur au séminaire; M. l'abbé Hector Pellerin, principal de l'Ecole Normale; MM. les abbés Ernest Proulx, Alcide Pellerin, Henri Bernier, Charles Masson, Ernest Leclerc, Elzéar Bonin, Arthur Girard, directeur du Séminaire, Adélard Desrosiers, Albert Labonté, Alphonse Roux, Alfieri Faillon, Elphège Houde, Joseph Bergeron, Oscar Morin, Vigor Le-febvre, Antonio Parenteau, Lucien Fontaine, Georges Côté, Henri Laforêt, Fortunat Poirier, Wilfrid Messier, C. E. Rivard, Roméo Gagnon, Georges Aubin, Georges Lemire, Laurent Gaudet, Alphonse Desharnais, Philippe Poulin, Joseph Champagne, Théobald Tessier, Bruno Poirier, Maurice Rousseau, Georges Roberge, Léopold Fournier, Léo Rousseau, Alphonse Allard, Rémi Allard, Roméo Rivard, Robert Rheault, Joseph Laforêt, Lucien Lacharité, du Séminaire, Zéphirin Garand, Elzéar Mondou, chapelain des SS. de l'Hôtel-Dieu, Rosario Frigault, assistant aumônier de l'Hôtel-Dieu.

Le souper fut tout à fait privé. Y assistèrent, Son Excellence Mgr Bearzotti, Mgr Brunault, le chapitre des chanoines, le personnel de l'évêché et plusieurs dignitaires ecclésiastiques.

Samedi soir, une enthousiaste réception attendit le délégué pontifical chez les RR. SS. Grises de la Charité, de l'Hôtel-Dieu.

La jolie séance exercée par les petits orphelins et les orphelines fut un succès complet.

Mgr Andréa Cassulo entra dans la salle vers 7.20 h. accompagné de son secrétaire, Mgr Bearzotti, de Mgr J.-S.-H. Brunault, de l'abbé Elzéar Mondou, aumônier de l'Hôtel-Dieu et de M. l'abbé Rosario Frigault, assistant-aumônier.

Parmi les personnes présentes, on remarquait les chanoines E. Grenier, curé de St-Germain; C. E. Brunault, aumônier des SS. de l'Assomption; MM. les abbés Omer Manseau, curé de St-Cyrille de Wendover; M. J. A. St-Germain, de Victoriaville; l'hon. Juge-Traban, le R. P. Tharcisius, du Couvent de l'Alverne, de Québec, et un grand nombre de prêtres du Séminaire.

Le programme fut très bien exécuté par les petits orphelins et les orphelines.

La bienvenue à Mgr le Délégué fut faite sous forme d'une gentille dispute entre les petits zouaves et les petites filles qui voulaient avoir cet honneur. "C'est une armée pacifique de petits qui vous accueille," dit l'un des petits zouaves. "Nous ne sommes pas de vrais zouaves mais plus tard, si Dieu le veut, nous serons de vrais zouaves et nous irons mourir pour le Pape ajoutait un autre, dans la belle Italie qui est notre chère patrie."

La dispute se termina gentille-ment lorsqu'un petit zouave s'écria : "C'est bon, en avant marche" et en compagnie d'une petite

T'a pas ?



dites simplement—
"Darves Black Horse ale.
s.v.p."!

orpheline il alla vers son Excellence lui exprimer au nom de tous la plus cordiale bienvenue et tous deux présentèrent au représentant du Pape deux superbes bouquets de roses, Mgr Andréa Cassulo fut très touché de la manière avec laquelle les petits l'accueillaient, il embrassa les deux enfants avec une tendresse non dissimulée et insista pour que deux petits zouaves montent la garde de chaque côté de lui.

Les deux heureux bambins qui eurent cet honneur furent Germain Chapdelaine et Paul Emile Ducharme. Mgr Brunault prit ensuite la parole et s'adressant au délégué apostolique, il lui souhaita la bienvenue au nom de l'Institut des Sœurs Grises de la Charité. Il exprima Sa Satisfac-tion que Mgr Andréa Cassulo ait bien voulu faire sa première visite aux petits orphelins. "Son excellence", dit-il, "vient au nom du pape avant nous; il porte dans son âme le caractère de celui qui est sur la terre le Christ vivant, il est rempli d'amour et de pitié pour les petits, les orphelins, les vieillards et tous ceux qui souffrent. Mgr Brunault fit ensuite l'histoire de la Congrégation des Sœurs Grises de Nicolet qui fut détachée de la Congrégation de St-Hyacinthe en 1886 par Mgr Gravel, Premier évêque de Nicolet.

"De quatre qu'elles étaient au début, elles sont maintenant plus de 300; cela n'est-il pas, Excellence, une marque de la bénédiction de Dieu sur nos œuvres diocésaines?" Après le discours de Mgr Brunault, une adresse fut lue par Mlle Thérèse Vincent : "Vous nous apportez une bien grande joie, dit-elle, à nous qui dans notre enfance connaissions déjà les amertumes de la vie, que vous êtes bon de venir nous bénir!

Croyez-vous que cette bénédiction que Vous nous apportez au nom du Pape, nous est un gage certain de bonheur pour aujourd'hui et toute notre vie."

Souriant, le délégué du pape se leva et se tournant vers la foule, il remercia en bon français les petits orphelins et Mgr l'Evêque du cordial accueil qui lui est fait, "les petits enfants et les déshérités de la vie ont la première place dans mon cœur, dit-il, dans un jardin rempli de fleurs on ne peut toutes les cueillir, on n'en cueille que quelques-unes et on emporte un bouquet qui nous conservera le parfum et les jolies couleurs de toutes les fleurs que nous admirons, il en est de même de mon cœur en face de toutes les jolies choses que vous me dites. Je voudrais vous former un bouquet des sentiments multiples qui se gonflent et vous les offrir comme un gage de ma reconnaissance pour vos bons mots et pour le sincère accueil qui m'est fait. C'est ma première visite officielle que je fais au Canada et j'ai tenu à la commencer par une visite aux orphelins; lors d'une visite privée que j'ai faite dernièrement à Mgr l'archevêque de Montréal, les deux seules institutions que j'ai visitées furent les institutions où l'on rencontre des pauvres et des malheureux. Je suis d'abord allé à l'hôpital des incurables puis à Notre-Dame de Liesse.

Vous pouvez ainsi juger de l'affection que je vous porte. Je vous aime parce que vous êtes l'espérance de l'église, vous êtes orphelins, mais l'église vous donne un père affectueux dans la personne de votre évêque et des frères bien tendres dans la personne des bonnes religieuses qui prennent soin de vous.

Gardez votre foi bien pure et

suivez les saints enseignements qui vous sont donnés dans cette institution des RR. Sœurs Grises de la Charité. Je garderai de vous tous un bien bon souvenir et je vous porterai toujours dans mon cœur. Je suis heureux de vous bénir et puisse la bénédiction que je vous donne au nom de Notre Très Saint Père le Pape vous être un gage de bonheur."

Les petits orphelins après s'être agenouillés pour recevoir la bénédiction de Son Excellence prièrent par trois fois en italien "Evviva il papa"—pour terminer un tout petit bambin d'à peine cinq ans, Cyrille Vincent, vint trouver son Excellence et lui demanda en italien un grand congé pour ses compagnons et compagnes, le congé fut vite accordé et Son Excellence embrassa le gentil petit enfant qui parlait si bien sa langue.

Mgr J.-S.-H. Brunault insista pour que ce congé fut avec octave. Les solistes dans les différents chœurs furent Mlle Jeannette Coll et Béatrice Pepin. Les fleurs furent présentées par Mlle Rose-Aimée Baillargeon et M. Ovide Barron.

Plus de 3,000 personnes ont assisté aux solennités de la messe pontificale chantée par Son Excellence le délégué apostolique. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient M. le chanoine C. F. Saint-Germain et M. l'abbé Omer Manseau, et les diacre et sous-diacre d'office MM. les abbés Georges Laforest et Georges Lemire. Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, assistait au trône, avec, comme assistant, Mgr Bearzotti, secrétaire de la légation papale et M. le chanoine Melançon, curé de Drummondville.

Dans le sanctuaire, outre les 80 enfants de chœur des Frères des

Ecoles Chrétiennes, sous la direction du Rév. Frère Maurice, on remarquait tout le chapitre des chanoines, Mgr L. E. Duguay, P.-A., curé de St-Barnabé; le Rév. P. Bonaventure, o.f.m., MM. les abbés Guy Hamel, curé de Saint-Zéphirin; R. Brassard, curé de St-Léonard; A. Desmarais, curé de St-Eugène; E. Autate, de Victoriaville; Vincent Lemire, curé de St-François, et plusieurs autres de l'évêché et du Séminaire. Dans les jubés on remarquait les religieux et les religieuses des diverses institutions, les orphelins, etc.

La chorale, sous la direction du professeur D. E. H. Chatillon, chanta, entre autres pièces rendues avec une maîtrise parfaite, "Christus Vixit" à 4 voix, de Kunt. La messe était une composition à 3 voix égales de Luciano Refliche. M. Théobald Tessier, du Séminaire, était au clavier de l'orgue. Un immense chœur de 300 voix, formé des élèves du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé Lucien Fontaine, alternait la chorale.

Les principaux solistes furent MM. Adélard Vassane, le notaire W. Denis, MM. Alexandre et Joseph Hamel et Hermann Dufresne. A l'offertoire on exécuta un "Beate Vir" de Herment, à 4 voix mixtes; le solo de cette pièce fut rendu par M. H. Dufresne.

Après l'Evangile, M. le Chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale, monta en chaire et présenta les hommages du diocèse au représentant de Notre Saint Père le Pape. Rappelant une visite faite la veille chez les orphelins, alors que des petits bambins étaient en zouaves pontificaux, M. le chanoine affirma que c'était là le symbole des dispositions de tous les Canadiens-français à

(A suivre à la 6e page)

FÈVES AU LARD  **HIRONDELLE** 

RENDEMENT MAXIMUM DES SOUS

Une rente a coûté
(1899) en 20 ans (1918)
\$80.00
Une rente a payé
(1919) en 9 ans (1927)
\$255.41
soit du 32.25 pour 100
CAISSE NATIONALE
D'ECONOMIE
95, Rue St-Jacques,
Montréal.

23 juin—1 an.



VOUS TROUVEREZ TOUJOURS
A LA
"LIBRAIRIE DE L'UNION"
A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs.
Prix défiant toute compétition.
"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."
Libraire-Imprimeur
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la
LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction
tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand
choix dans les articles suivants :
Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-
plumes, Gomme, Règles, Coffrets,
Calepins, Encre à marquer le linge,
Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte
de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes
tels que : Livres de Lecture,
Grammaires, Histoires, Arithmétiques,
Géographies, Dictionnaires en
français et en anglais.

Visitez notre Librairie, et vous
serez convaincu du bon marché.

QUATRIEME VOYAGE DE LUXE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL A TRAVERS LE CANADA

Par train spécial du
PACIFIQUE CANADIEN

Occasion de visiter le Canada à
d'excellentes conditions

\$365.00 : De Montréal tous frais
compris

Départ le 7 juillet, retour le 28.
Excursions nombreuses en
automobiles

ALLEZ VOIR BANFF,
LA PERLE DES ROCHEUSES

Renseignements complets sur demande à C. A. Langevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec ou P. E. Gingras, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal

ON DEMANDE

Un bon ferblantier-plombier trouvera de l'emploi, ouvrage permanent et bon salaire payé, en s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESNE,
Ferblantier, Arthabaska.
er sept.—j.n.o.

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



CARABINIERS MONT-ROYAL
"Le Soixante-Cinquième"



La même popularité

Dow
old Stock Ale
Mûrie à Point

Favorite dans
tous les mess
des régiments!

Prime par la Force et par la Qualité!



TRAGEDIE SUR LA VOIE DU C. N. R.

Le train de Montréal entrant en gare à midi ici frappe une voiture de l'épicerie Stenson, à une traverse à niveau.—Un garçonnet est tué, et M. Wilfrid Heterington est en danger de mort à l'hôpital.

Vers midi, sur le chemin de Brompton, à un mille environ de Sherbrooke, près de la boulangerie Allatt, le train du Canadien National venant de Montréal et qui entrerait à Sherbrooke a frappé la voiture de l'épicerie Stenson conduite par un jeune homme du nom de Wilfrid Heterington.

Le conducteur de l'attelage a dû être transporté inconscient au Sherbrooke Hospital où son état est très critique, tandis qu'un jeune garçonnet rendu méconnaissable, qui se trouvait aussi dans la voiture, fut tué instantanément. Il a été transporté à la morgue Lord.

A l'épicerie Stenson, on nous informait quelques minutes après l'accident, que le jeune Heterington était parti, vers onze heures et demie, pour transporter des déchets au dépôt situé tout près de la boulangerie Allatt, sur le chemin de Brompton. Il était accompagné du jeune garçon qui a été tué.

Au Canadien National, on a expliqué qu'à l'endroit de l'accident, sur le bord du chemin, il y a un amoncellement de glace qui cache la vue, et que c'est probablement en dépassant cet amas de glace pour traverser la voie que les deux jeunes gens furent frappés.

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.

PLACE D'HONNEUR AUX CANTONS DE L'EST SUR LES CARTES ROUTIERES

Louable initiative du département de la Voirie.—Le "Verger et le jardin" de la province de Québec.—Division des zones.

Les Cantons de l'est occupent une place d'honneur sur la nouvelle carte routière pour 1928 que le ministère provincial de la voirie, sous la direction de l'hon. J. L. Perron, ministre de la voirie, et de M. J. L. Bélanger, sous-ministre, vient de publier pour l'information des touristes qui nous visitent par milliers durant la belle saison.

Sur cette carte qui signale en même temps que la position des routes, les ressources naturelles et les endroits historiques du Québec, la région des Cantons de l'est est l'objet de mentions nombreuses et intéressantes. Tandis que le comté de Mégantic est mis au monde ceux qui fleurissent les industries de l'amiant et du sucre d'érable, les comtés de Richmond, Brome, Wolfe, Shefford, Sherbrooke et Stanstead sont signalés comme contrée par excellence de l'élevage de l'industrie laitière.

"Le Verger de la Province", tel est le nom que porte encore la carte au sujet de la zone no 14, qui comprend les comtés d'Arthabaska, Bagot, Drummond, Iberville, Missisquoi, Nicolet, Richelieu, Rouville, St-Hyacinthe et Yamaska. La zone No. 15 est appelée "le Jardin de la Province" et comprend les comtés de Beaufort, Chambly, Châteauguay, Huntingdon, Laprairie, Napierville, St-Jean et Verchère.

Quinze zones

La province est ainsi divisée en quinze zones sur la carte. "Le long de nos routes, le visiteur trouvera intérêt, instruction et confort", peut-on lire dans les

mots de bienvenue sur la page frontispice de la carte. Les couleurs ont été choisies et agencées de façon à rendre facile la lecture de ces cartes. Une série de légendes signalent les routes principales améliorées, celles non améliorées, les routes secondaires améliorées, celles non améliorées, les chemins de terre, améliorées ou non, les limites entre comtés, entre provinces etc. Le caractère de la production de chaque district est indiqué en lettres rouges bien lisibles.

EDUCATEUR QUI S'EN VA EN MISSION A TANARIVE, DANS L'ILE MADAGASCAR

Le F. Théophane, provincial des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville, fera l'éducation de la jeunesse malgache.

Visite d'adieu à son frère

Ste-Anne de la Péraie, 21.—Le Rév. Frère Théophane, ex-provincial de la Communauté des Frères du Sacré-Cœur de Victoriaville, était de passage chez son frère, le Rév. Frère Régis, directeur du Collège des Frères du Sacré-Cœur de cette paroisse.

Le C. F. Théophane était en visite d'adieu. Il doit s'embarquer le 8 mai prochain pour l'Afrique, en compagnie de deux frères du S. C. Ils se rendront à Tanarive, Ile de Madagascar, pour prendre la direction du cours commercial français du Collège des RR. PP. Jésuites.

Entre temps ils étudieront la langue malgache, puis ouvriront plus tard des écoles sous la direction d'autres frères de leur Congrégation qui iront les rejoindre. Petit à petit l'arbre qu'ils auront planté croîtra, grandira, s'élèvera dans l'air, produira des fruits. Pour l'arbre qu'ils vont planter dans le sol africain, les rayons et

l'espace.

Pour eux l'ombre et l'oubli.

Est-il rien de plus désintéressé, de plus admirable, de plus apostolique. Ne devrions-nous pas admirer le geste de ces canadiens qui, sans bruit, quittent leurs parents, leurs amis, leur patrie pour aller porter chez les africains les bienfaits d'une éducation parfaite et chrétienne ?

Les R. F. du Sacré-Cœur ont aussi l'intention d'ouvrir plus tard un noviciat dans ce pays lointain et d'accueillir l'élite de la jeunesse malgache dans leur Congrégation.

Pour mener à bien une entreprise de cette importance les autorités des Frères du Sacré-Cœur ont choisi le R. F. Théophane. Le choix ne pouvait être meilleur. Ce cher frère possède toutes les qualités requises pour réussir dans cette œuvre de toute première grandeur.

C'est donc avec une légitime fierté que nous voyons l'élite de notre race s'expatrier pour aller semer dans le cœur et dans l'âme des peuples de l'Afrique le bon grain de sènevè.

Nous avons les Pères Blancs d'Afrique, nous aurons maintenant les Frères du Sacré-Cœur d'Afrique.

A VENDRE

M. JOSEPH BOUTET, cultivateur, de Victoriaville, offre en vente des Pommiers de plusieurs variétés, des Framboisiers, des Fransiers, et aussi des plants de Légumes et Bouquets de toutes sortes ; le tout de première qualité. Ces plants sont cultivés en serre.

Actuellement : Salade et Radis pour le marché.

15 avril—4 f.

Venez visiter notre Librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

Pour vos achats

Je viens de recevoir un bel assortiment d'Articles de Fantaisie à des prix défiant toute compétition.

Aussi
Montres Waltham, Longines
Seul agent officiel pour la Montre **Regina**
MONTRES-BRACELETS
pour Dames et Messieurs,—patrons les plus nouveaux—à des prix très bas.
ANNEAUX DE MARIAGE,
BAQUES DE FIANÇAILLES
de tous genres

Argenteries,—Coutellerie,—Sets à découper, Jardinières, Porcelaine
Sets à fumer, Lampes de toutes sortes, Verre taillé, etc.

PLUMES & CRAYONS WATERMAN

Sets à Toilette et Manicure en Ivoire Français
Aussi en ivoire de couleurs, rose, ambre, etc.

HORLOGES, CHAINES, BIJOUX
DE TOUTES SORTES.

REPARATIONS DE MONTRES, HORLOGES, BIJOUX

Je puis vous garantir mon ouvrage, car j'ai vingt ans d'expérience.

L. C. VALLIERES
HORLOGER-BIJOUTIER

86, Notre-Dame

VICTORIAVILLE.

Ancien poste L. E. Croteau.

Une visite est sollicitée.



Maintenant, personne n'a raison de se plaindre d'une argenterie inconnue et inférieure. Ce

Service de 15 Morceaux

"Lune de Miel"

dans le fameux

TUDOR PLATE

fait par les Fabricants de COMMUNITY PLATE

un service complet pour quatre personnes, avec un choix de quatre charmants modèles dans le Tudor Plate, et renfermé dans un attrayant coffret orange et noir—le tout pour moins d'un billet de dix dollars!

Protégé par une Garantie de remplacement

CONTENU

- 4 Cuillères à thé
- 4 Couteaux de table
- 1 Couteau à beurre
- 4 Fourchettes de table
- 1 Cuillère de table
- 1 Cuillère à sucre

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries
et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes
pour Voituriers, Menuisiers et Forge-
rons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles,
Etc., Etc

Clôtures et Broches d toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers
Carbonés marque **MAPLE LEAF**
sont les meilleurs

Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union"
ARTHABASKA, P. Q.



Savez-Vous

QUE NOUS SOUDONS AU GAZ
TOUS LES METAUX

ACIER — CUIVRE — FER — FONTE

EGALEMENT L'ALLUMINUM

ACCORDERONS COMMISSIONS AUX GARAGES

MANUFACTURONS

EPANDEURS D'ENGRAIS — MOTEURS A GAZOLINE

ET TOUTES SORTES DE MACHINERIES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

REPARATIONS

DE MACHINERIES EN GENERAL.

LA Fonderie "UNIVERSEL" Enr.

THOS. BUTEAU, Prop.
Victoriaville, P. Q.

5 avril—6 m

Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

C'est qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le VÉRITABLE **CASTORIA** porte toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher
En Usage Depuis plus de 30 Ans.
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Adressez-vous à "L'Union
des Cantons de l'Est
ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE,
CARTES D'ADRESSES, DE VISITES,
ENVELOPPES, CIRCULAIRES,
BROCHURES.

LIVRES DE TOUTS FORMATS
FACTURES, PROGRAMMES, AFFICHES,
ETC., ETC., ETC.
N.B.—Attention spéciale aux commandes données par la maille.



MICTION
Excessive
ou Douleur
des Vieilles
Soulagée par le
SANTAL MIDY
Capsules
Se vend dans toutes les
pharmacies.

Rendez votre demeure
ATTRAYANTE
avec les
Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration
Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas
seulement recherchés par la grande
variété des dessins de goût parfait.

Ni pour l'exquise harmonie de
leurs couleurs, de dessins charmants,
de tissus authentiques.

Mais sa vogue provient de son
bas prix.

On peut rendre une chambre
élégante, dans tout le sens du mot,
pour une somme presque insignifiante.

Veuillez passer chez nous, et
nous nous ferons un plaisir de
vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux
patrons vient de nous arriver,
et nous aimerions vous les
faire voir, sans que vous ayez à
payer quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de
l'Union", Arthabaska, P. Q.

A VENDRE

Une belle terre de 5 arpents sur
la profondeur du lot, bien bâtie,
située dans le onzième rang de St-
Christophe, avec un beau verger et
une sucrerie de 1100 érabes avec
Champion Lemire et bon grément de
sucre en parfait ordre. Le propriétaire
offre sa terre en vente parce
qu'il est malade et incapable de
travailler.

Conditions faciles.
S'adresser à

TELESPHORE ROUX,
Rue Dubord, Victoriaville.

19 avril—

A VENDRE OU A LOUER

Un bon hangar à deux étages,
de 30 x 100 pieds, avec ascenseur,
situé au centre de la ville d'Artha-
baska. Bon poste pour garage ou
boutique de forge.

Conditions faciles.

S'adresser à

ALFRED PROVENCHER,
Arthabaska, P. Q.

8 avril—2 m.

FAISONS LE MENAGE

Les beaux jours du printemps
font renaître l'activité de la cir-
culation à travers notre province :
les affaires et surtout le tourisme
vont se répandre partout par nos
routes que l'hiver avait fermées
aux véhicules-automobiles.

La province de Québec a raison
de tourner son attention vers ce
renouveau de vie et d'activité
puisque elle en recueille de nom-
breux avantages. Le tourisme
seul ne lui a-t-il pas rapporté cin-
quante millions l'année dernière.

Un tel gain n'est certes pas né-
gligeable. Nous comprenons que
l'approche de la belle saison remet
en mouvement les rouages du mi-
nistère de la voirie, car nos routes
améliorées et leur bon entretien
sont le secret de la vogue que
cesse grandissante de la province
de Québec.

Nos sites pittoresques, nos bois
touffus, nos lacs argentés, nos
montagnes variées, l'ensemble des
charmes naturels de la province
de Québec constituent sans doute
les attraits réels qui attirent chez
nous des milliers de visiteurs.
Mais, à notre époque de rapide
circulation, de transport vertigi-
neux, grâce à l'automobile, il faut
des routes parfaites et résistantes.

Donc, de l'état de la voirie dé-
pend la réputation d'une région
au point de vue du tourisme.

Dans tous les pays, on se pré-
occupe de réaliser des routes qui
soient en rapport avec la cir-
culation moderne.

L'Honorable M. Perron, le mi-
nistre de la voirie de la province
de Québec, a réussi à nous donner
des routes de premier ordre. Pro-
tant des expériences des autres
pays aussi bien que de nos
premiers essais, il a sensiblement
amélioré nos routes dont l'entre-
tien est aujourd'hui à la charge
du gouvernement. Graduel-
lement, nos routes deviennent
parfaites : surface unie, imper-
méable à l'eau, ou s'élevant par
le bombement quand il s'agit de
gravier ; absence de bruit, de
poussière, de boue ; pratiques
pour les voitures à traction ani-
male comme pour les automobi-
les, telles sont quelques-unes des
qualités de nos routes.

Tout le réseau routier de la
province de Québec est mainte-
nant parfaitement entretenu et
c'est l'une des choses les plus
importantes. Le public doit re-
connaître que l'état accompli,
par cet entretien, une œuvre es-
entielle et coûteuse dont les mu-
nicipalités sont allégées.

Jusqu'à l'année dernière, ce soin
était laissé aux différentes locali-
tés qui, faute de l'outillage né-
cessaire, ou par négligence, s'en
acquittaient fort mal.

Grâce à l'heureuse décision du
gouvernement, les routes de la
province sont maintenant fort
bien entretenues sur toute leur
étendue.

Dernièrement, M. J.-L. Boulanger,
sous-ministre de la voirie,
écrivait :

"Quand il pénètre dans la pro-
vince de Québec, le touriste est
impressionné par la propreté et
l'attrait des grandes routes. Ces
routes ne font pas que traverser
une merveilleuse région, mais
elles l'embellissent davantage et
ajoutent à son charme.

"Le pavage et le terrassement
des chemins sont maintenus dans
un bon état permanent et dans une
absolue propreté. Les poteaux
blanchis et les signaux indicateurs
ajoutent encore à l'ornement.

"Depuis quelques années, on
s'est occupé de planter des arbres
le long des grandes routes. Dans
plusieurs districts de la province,
les chemins sont naturellement
bordés d'arbres. Dans d'autres
districts, le département de la
voirie a vu lui-même à en planter.

Pour tout cela, la province, on a
peut d'embellir et d'agréments
nos routes.

"La province de Québec jouit
d'une grande popularité auprès
de tous les touristes du nord amé-
ricain. Il y a à peine dix ans,
lorsque tous les chemins étaient à
améliorer, on voyait rarement des
touristes dans la province. Main-
tenant le nombre des automobiles
venant du sud est trois fois plus
grand que celui des automobiles
enregistrées dans notre province.

En 1927, plus de 335,000 automobi-
les venant des Etats-Unis ou des
autres provinces canadiennes ont
visité notre province. Nous avons
reçu des visiteurs venant de tous
les Etats de l'Union Américaine.

Un devoir s'impose : les ci-
toyens de toutes les municipalités

que traverse le réseau des routes
provinciales, doivent collaborer
avec le gouvernement en vue de
faire belles, propres et séduisantes
nos campagnes.

Du chemin où passent des mil-
liers d'étrangers, touristes et au-
tres, la vue s'étend dans nos
champs, jusqu'aux fermes, aux
habitations et à leur encadrement.
Il convient que leur aspect en
soit propre et joli.

L'honorable M. Perron faisait
un appel pressant et direct aux
cultivateurs, à ce sujet, dans un
discours qu'il prononça à Saint-
Jovite, l'automne dernier.

Que cet appel soit entendu non
seulement des cultivateurs mais
des villageois et des citadins qui
doivent veiller au bon renom de
l'endroit, qu'ils habitent et que
visitent les multitudes de voya-
geurs qui viennent dans la pro-
vince de Québec en été et en au-
tomne.

Il y a des villages et des cam-
pagnes qui ne sont pas assez so-
gneux. Qu'ils s'amendent et fas-
sent donc leur part dans cette
remarquable beauté dont la pro-
vince de Québec s'enorgueillit à
bon droit.

Dès maintenant, l'on doit se
mettre à l'œuvre et procéder par-
tout au grand nettoyage du prin-
temps.

Les Canadiens hospitaliers pré-
parent avec soin et avec adresse
leur demeure quand ils attendent
"de la visite". Faisons tout de
même en vue de la saison du tou-
risme qui va nous amener des
visiteurs innombrables chez qui
nous devons créer une impression
favorable.

A la beauté naturelle du beau
pays de Québec, à l'œuvre effec-
tive du ministère de la voirie que
les municipalités et les particu-
liers joignent leur concours intel-
ligent pour charmer la vue des
touristes et les engager à revenir
chez nous.

AUCUN REMEDE COMME LES PASTILLES BABY'S OWN

Soit pour le bébé naissant ou
l'enfant en croissance

Il n'y a pas de remède qui vaille
les Pastilles Baby's Own pour les
tout-petits—que ce soit pour le
bébé naissant ou l'enfant en crois-
sance. Les Pastilles font toujours
du bien. Elles sont absolument
exemptes d'opiat ou autres dro-
gues dangereuses et la mère peut
toujours se sentir en sécurité en
les employant.

Au sujet des Pastilles, Mme
John Armour, R. R. 1, Monaghan
Sud, Ont., dit : "Nous avons trois
beaux enfants en santé, auxquels,
lorsqu'un remède fut nécessaire,
nous n'avons donné que les Pas-
tilles Baby's Own. Les Pastilles
sont le meilleur remède que vous
puissiez avoir à tout foyer où se
trouvent de jeunes enfants."

Les Pastilles Baby's Own sont
un laxatif doux, mais parfait, le-
quel régularise l'estomac et les
intestins, bannissent la constipa-
tion et l'indigestion ; entraînent
les rhumes et les simples fièvres
et rendent la dentition facile. Elles
sont vendues par les marchands
de remèdes ou directement par
poste, à 25 cents la boîte de The
Dr. Williams' Medicine Co., Brock-
ville, Ont.

Ham Nord

—Natalités : M. et Mme Wellie
Desloges (née Adèle Plante), une
fille, Marie-Rita. Parrain et mar-
raine, M. et Mme Philippe Parent,
amis de la famille.

M. et Mme Louis Paquet (née
Lydia Lehoullier), un fils baptisé
sous les noms de Joseph-Edgar-
Gaston. Parrain et marraine, M.
et Mme Henri Lehoullier, oncle
et tante de l'enfant.

M. et Mme Achille Girard, un
fils, Joseph-Raymond. Parrain,
Renaud Girard ; marraine, Rachel
Girard, frère et sœur de l'enfant.

—Mme Alphonse Richer, de St-
Adrien de Ham, était en visite
chez sa sœur, Mme Ulric Tardif et
chez son père, M. Joseph Garneau.

—M. Fournier, de Victoriaville,
était à Ham Nord, dans l'intérêt
de son commerce.

—M. et Mme Henry Fortier, M.
et Mme Octave L'Heureux étaient
de passage à St-Paul de Chester,
en visite chez Mme Vve L'Heu-
reux.

—M. Henry Fortier, qui a ou-
vert sa buanderie, a envoyé 1226
lbs de beurre qui s'est vendu 37 1/2
cents à Montréal.

—Le moulin à scie appartenant
à Tardif & Goulet, sur le chemin

conduisant à Garthby, est en plei-
ne opération. Il y a 650,000 pds
de bois à ce moulin, ce qui don-
nera de l'ouvrage pour quelques
mois aux travailleurs, puisque l'on
y emploie une quinzaine d'hommes.

—Un aéroplane a survolé sa-
medi notre paroisse. C'est un fait
assez étrange, surtout pour les
tout petits, de voir ce genre de
véhicule se promener au-dessus de
nos têtes. Nous sommes dans les
temps modernes.

—Nous avons vu partir avec re-
gret notre vicaire, M. Rousseau.
Les quelques semaines qu'il fut
au milieu de nous nous avaient
fait apprécier sa bonté.

Nous souhaitons la plus cordiale
bienvenue à notre nouveau curé
et vicaire, dans la personne de
M. l'abbé L. Adam, curé et M.
Adam, vicaire. Puissent-ils ren-
contrer dans les paroissiens de
Ham Nord, tout le zèle qu'ils en
attendent.

AU TOMBEAU DE SIR WILFRID LAURIER

A l'occasion de la convention
nationale libérale à Ottawa, les
femmes du club libéral de Saint-
Jacques se sont fait un devoir
d'aller déposer une couronne de

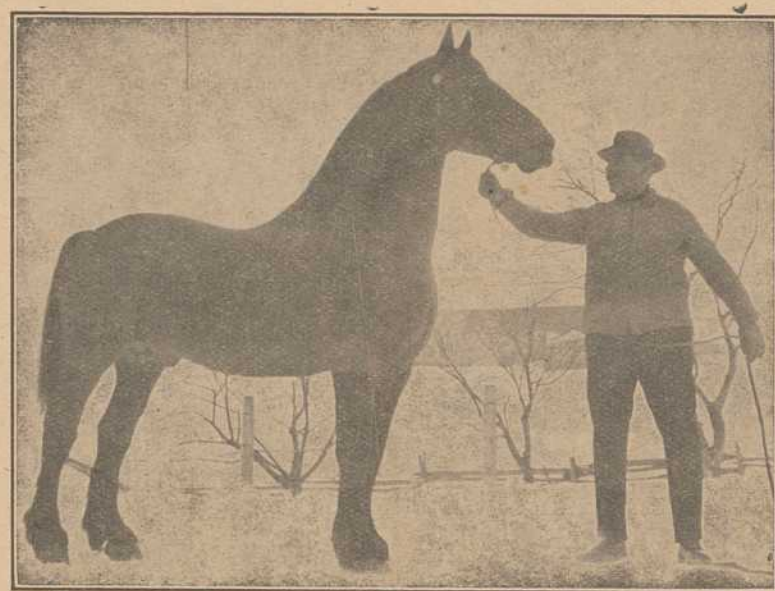
fleurs, au pied du monument de
sir Wilfrid Laurier. Mme H. J.
Cloran se fit un plaisir d'accepter
de placer elle-même la couronne
au pied de la statue du grand chef.
Etaient présentes : Mmes J. S.
Perry, P. Décar, D. J. Lavigne,
E. Lefebvre, M. Quintal, M. Odell,
M. F. Thurman, A. H. Tanner,
C. McArthur, M.-P.-A. Casgrain,
Mlle Munich, I.-J. Kent L'Espé-
rance, présidente et T. Larivière,
secrétaire du club.

Ces fleurs offertes furent sous-
crites par un bon nombre de fem-
mes libérales de Montréal, aux-
quelles le club des Femmes libé-
rales de Saint-Jacques offre ses
remerciements pour leur témoi-
gnage d'admiration en l'honneur
du grand Canadien.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre à sacrifice, à Ste-
Clotilde de Horton, 280 arpents
dont 90 en culture. Grange de 90
pieds, Ecurie en ciment, 45 x 30
pieds, Maison, etc., etc. Très bien
située.

S'adresser à
C. LEMOINE,
St-Nazaire d'Acton, P. Q.
26 avril.—8 f.



LE BIJOU

J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens clients et au public en général
que j'ai encore mon magnifique étalon de race Canadienne enregistrée
No. 1346.

Ce cheval est sous poil brun foncé, pesant 1380 livres, classé No. 1 ;
très recommandé par le comité de surveillance, excellent cheval de voiture
et de trait.

Conditions pour l'année 1928 : \$7.00 garantie ; \$4.00 à la chance.
En plus j'ai fait l'acquisition d'un cheval belge sous le nom de
"BROMPTON GEORGE"

Enregistré sous le No. 3744.

Ce cheval est sous poil rouge foncé à crin noir.
Ces étalons seront tenus aux écuries de leur propriétaire, lequel ne
sera pas responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments.

Pour toute jument vendue ou échangée, le service en deviendra payable
de suite.

JOSEPH MARCOTTE,
12ème Rang de St-Norbert d'Arthabaska.

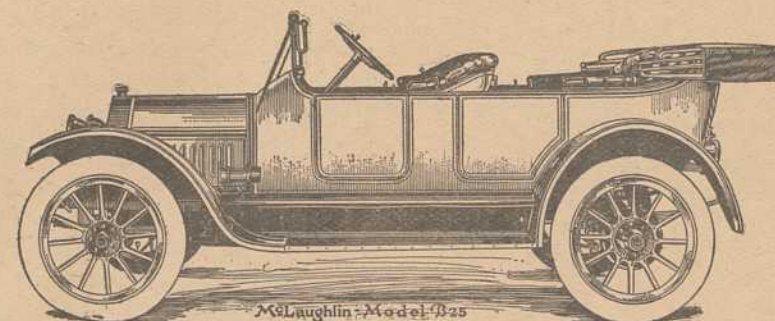
Téléphone Local.

19 avril—j.n.o.

J.-N. PARADIS

PEINTRE

VICTORIAVILLE, P. Q.



M. PARADIS annonce au Public en général qu'il
a fait de grands agrandissements à son Atelier de Pein-
ture et qu'il se charge comme par le passé de

Peinture de Voitures, Automobiles, etc.

Lavage des Automobiles

Ses Prix sont Bon Marché et son travail
garanti de Première Classe

Une Visite vous convaincra

16 fév. j. n. o.

Tél. local

Composé Sapin Fortin

POUR LE RHUME

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons :
Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.

Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.

Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur.

4 août 1927.—1 an.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-DETROIT-CHICAGO

Service de trains quittant Mont-
réal à 10.00 h. A. M., et 11.00 h.
P. M., tous les jours et midi et
trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-
lits directs pour Chicago et voi-
tures de première ainsi que wagons-
salons pour Detroit, au train de
10.00 h. A. M. Voitures de pre-
mière et wagons-lits directs pour
Chicago aux trains de midi et
trente et de 11.00 h. P. M., pour
Buffalo, Detroit et Chicago.

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Mont-
réal à 10.00 h. A. M., 7.30 h. P. M.
et 11.00 h. P. M., tous les jours,
aussi à midi trente, sauf le diman-
che, et 10.00 h. P. M., sauf le sa-
medi.

Voitures de première et wagons-
salons aux trains du jour ; voi-
tures de première et wagons-lits aux
trains de nuit.

MONTREAL-NORTH BAY-WIN- NIPEG SASKATOON-EDMON- TON-VANCOUVER.

Le "Continental Limited" tout
d'acier, quitte Montréal à 10.15 h.
tous les soirs, pour Ottawa, North
Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina,
Saskatoon, Calgary, Edmonton et
Vancouver. Ce train comporte,
entre Montréal et Vancouver, des
wagons-lits modèles et touristes
ainsi que wagon-observatoire à
compartiments, muni d'un radio
et d'une bibliothèque.

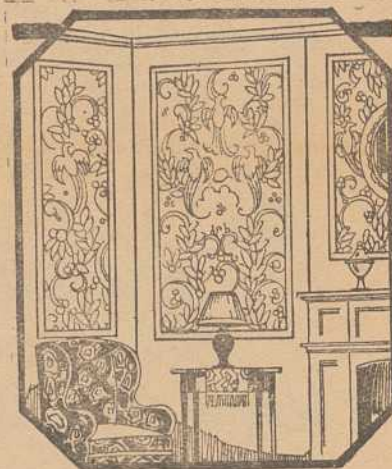
Pour plus amples renseigne-
ments, réserves de places, etc.
s'adresser à

A. PELLETIER,
Agent C. N. R.
Victoriaville, Qué.

24 nov.—j.n.o.

TAPISSERIES ! TAPISSERIES !

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE
"L'UNION", ARTHABASKA



La décoration entière de votre
maison recevra toute notre bonne
attention entre nos mains. Nous
sommes toujours à votre disposi-
tion pour les prix.

Venez au magasin et choisissez
votre papier-tenture des grands
nombres de magnifiques modèles
que nous avons toujours en stock.
Nous avons en ce moment un ma-
gnifique assortiment de papier
vernis pour cuisine, chambre de
bain, etc., etc., que nous vendrons
à des prix bien bas.

Venez nous voir.



BROMPTON LAD

Cheval de Première Classe
Très Recommandé

J'ai le plaisir d'annoncer à mes
amis et au public en général que
j'ai acheté un magnifique étalon
de race Belge, enregistré sous le
No. 3257.

Ce cheval est sous poil brun
foncé ; pesant 1700 livres,
Classé No. 1 ; très recommandé
par le Comité de Surveillance. Il
est âgé de 5 ans.

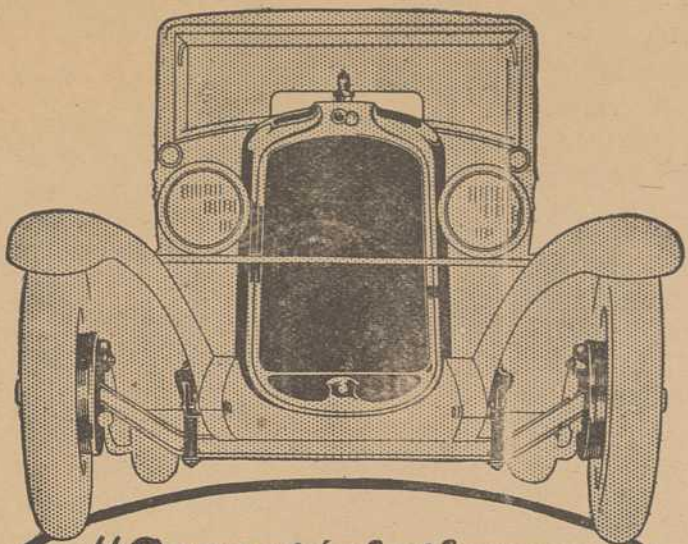
Conditions : garantie \$10.00.
Cet étalon sera tenu aux écuries
de son propriétaire.

Je ne serai responsable d'aucun
accident qui pourrait arriver aux
juments.

JOSEPH FLEURY,
6e Rang, Arthabaska.

Téléphone Local.

29 mars—j.n.o.



**"Caractéristiques
qui augmentent encore
la valeur d'une
excellente voiture"**

**AMORTISSEURS, FREINS AUX
LOVEJOY 4 ROUES**

DEJA un auto de haute qualité l'an dernier et reconnu comme tel, le Pontiac Six est encore supérieur cette année. Aux nombreuses qualités et caractéristiques éprouvées du Pontiac de 1927, ont été ajoutés un nouveau radiateur plus haut, la captivante beauté des nouvelles carrosseries Fisher, la nouvelle sécurité des freins aux 4 roues, le nouveau confort assuré par les amortisseurs Lovejoy, la satisfaction que peut inspirer la possession d'un auto aussi moderne sur tous les points.

Renseignez-vous sur les très bas prix du Nouveau Pontiac Six de Série.

Consultez votre vendeur sur le Nouveau Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite votre achat.

**Le Nouveau
PONTIAC SIX
De Série**

J.-C. Vézina & Fils,

VICTORIAVILLE, P. Q.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

**La Qualité des
AUTOS USAGÉS
est le
résultat de la
Popularité des Autos Neufs**

LES acheteurs d'autos usagés bénéficient toujours d'une bonne saison dans la vente des autos neuves. C'est ce qui arrive actuellement. Comme résultat du volume exceptionnel des ventes de voitures Chevrolet, nous nous trouvons aujourd'hui avec un grand nombre d'excellents autos usagés sur les bras. Afin de réduire notre stock, sans rien sacrifier de la réputation que nous avons acquise dans le commerce des automobiles, nous avons remis ces véhicules usagés en parfaite condition de fonctionnement et nous les offrons au public à des prix vraiment irrésistibles. C'est actuellement le moment idéal pour acheter un bon auto usagé d'un vendeur Chevrolet. Venez nous voir et nous vous montrerons quelques-unes de nos meilleures valeurs.

CU-628CF

J.-E. LEVASSEUR

Victoriaville

**BONS
AUTOS
USAGÉS**

DAMES demandées pour couture légère, chez elles; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapisserie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

Nicolet acclame le représentant de Notre Saint Père le Pape

(Suite de la 3e page)

l'égard du chef suprême de l'Eglise: tous mouraient avec joie pour le pape. Il dit que S. G. Mgr Brunault avait bien soin d'entretenir par tous les moyens possibles ces sentiments; Rome a reconnu ces pieux efforts en l'élevant à la dignité de Comte romain et assistant au trône pontifical.

M. le chanoine C. E. Brunault, frère de S. aGrandeur, monta ensuite pour donner le sermon de circonstance. Il traita de l'infailibilité du pape. L'orateur sacré se fit ensuite l'interprète de tous pour offrir au pasteur du diocèse des vœux de bonne fête; car Mgr Brunault célébrait hier sa fête patronale. Le chanoine Brunault montra ensuite comment St Joseph est le protecteur de l'Eglise et le patron du Canada.

Après la messe, S. G. Mgr Brunault fit une courte allocution au cours de laquelle il exprima ses sentiments au sujet de la venue du délégué apostolique, puis des souhaits de bonne fête des paroissiens.

Une scène touchante au sublime se déroula ensuite. Mgr Brunault fit une profession publique d'attachement et de dévouement au Saint Siège. Le délégué papal descendit alors de son trône et vint donner l'accolade au pasteur.

Son Excellence ajouta ici quelques mots, disant que la veille il avait ouvert quelque peu son cœur pour parler aux orphelins, mais qu'aujourd'hui il était heureux de l'ouvrir tout grand pour exprimer ses sentiments à toute la population. Il se dit heureux d'être dans un diocèse où il pouvait constater que le pasteur vivait en paix et dans la joie au milieu de ses ouailles. Il exhorta les fidèles à rester attachés au Saint Siège, remercia le chapitre diocésain de s'être rendu si heureux pour le recevoir, et remercia le chanoine Brunault d'avoir parlé de Saint Joseph.

Mgr Cassulo rappela les bonnes paroles que le pape avait eues à l'égard de notre pays quand il le désigna pour venir en Canada. "Partez" dit le Saint Père, "à nos très chers fils de cette contrée privilégiée la plus sincère des bénédictions." Plus loin le délégué dit: "Nous sommes des messagers de paix et nous sommes venus vous féliciter pour votre foi."

Son Excellence chanta ensuite la bénédiction apostolique.

Des pages charmantes servaient le délégué papal. Ce sont: MM. Roger Houle, Philippe Boisvert et L. Duguay.

Après la messe un grand banquet réunit tout le monde à l'évêché.

Dans l'après-midi, pendant que le délégué visitait certaines communautés Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault officiait aux vêpres.

La chorale exécuta un programme qui fut fort apprécié. Notons, entre autres, Regina Coeli, de Novello, Vir fidelis, et un Tantum Ergo, de Beethoven.

Ce matin le délégué apostolique dit sa messe au monastère du Précieux Sang. Il était accompagné de M. l'abbé Emile Paillé et M. l'abbé Donat Lavallée, aumônier. La chapelle était décorée aux couleurs papales.

Une scène bien touchante se déroula à la porte, alors que Son Excellence causa affectueusement avec un vieillard et son épouse qui s'étaient rendus voir passer le représentant du pape. Mgr Cassulo les félicita pour leur foi vive, puis leur donna sa bénédiction.

Le déjeuner se prit au monastère. L'aumônier, M. l'abbé Lavallée, était présent, aux côtés de la supérieure, la Rév. Mère Marie du St-Esprit.

Mgr Cassulo a visité hier après-midi durant les vêpres, la maison des Frères de la Compagnie de Montfort.

Quatre religieux l'attendaient dans le vestibule: les Rév. P. H. Dix, supérieur, Pierre Roscher, P. Lepage, P. Kuiguinefolai, de Lévis, 18 novices et six frères. Reçu à la salle de communauté, le délégué parla du dévouement traditionnel de la Compagnie de Marie au Siège apostolique.

On se rendit à la chapelle où les novices chantèrent des cantiques en l'honneur de leur bienheureux père fondateur et un autre à Marie Médiatrice. Ce dernier est une composition d'un religieux de la maison.

Graines de Jardins ET DE LEGUMES EN GRANDE QUANTITE A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION" ARTHABASKA, P. Q.

Betterave à Vache

TRÈS PRODUCTIVE



**Les Légumes rapportent toujours
de Grands Profits**

Efforçons-nous d'en produire le plus possible.

**LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.**

Vendra encore ce printemps, des Graines de jardins et de fleurs de premier choix

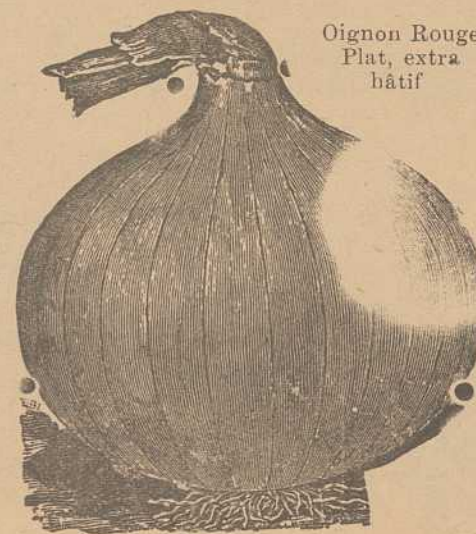


Concombres grimpants Japonais

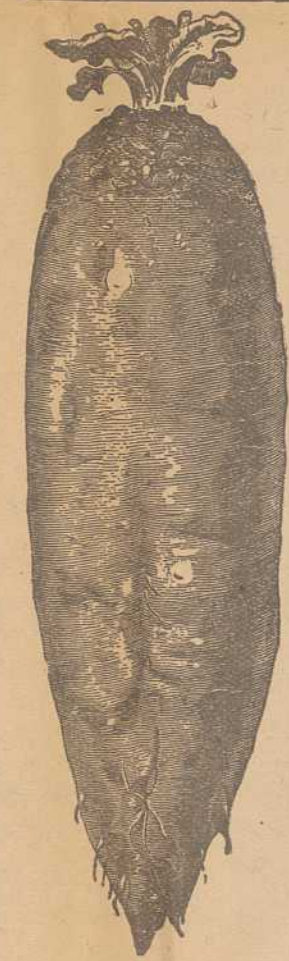
**Semez de bonnes
Graines**

Vos Légumes remporteront les
premiers prix à toutes les
Expositions.

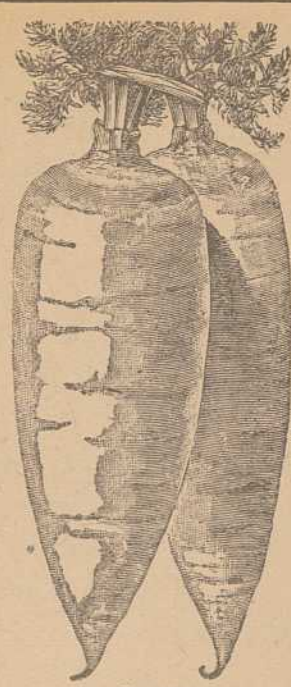
Vous connaîtrez leur supériorité
en les semant.



Oignon Rouge
Plat, extra
bâtif



Betterave de Table



Carottes



Oignonnets Blancs

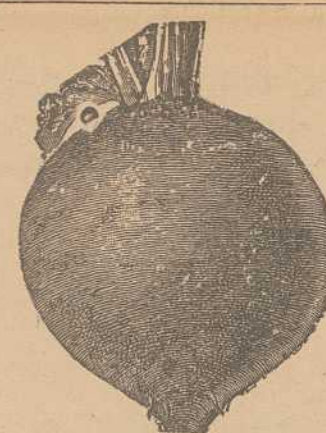
FLEURS ! FLEURS ! FLEURS !

Grand Choix de Graines de Fleurs pour Parterres, en
vente à la

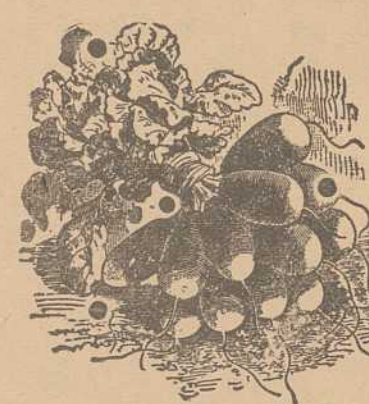
Librairie de "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

10cts le paquet.—3 paquets pour 25cts



Chou de Siam, Champion de Sutton



Radis Rose à bout blanc

Nous vendons aussi, à la livre, les Graines Cornes de Vache, (Cow Horn) Betteraves à Vaches, Navets de Milan, Navets jaunes Aberdeen, Blé-d'Inde sucré (Golden Bantam), Crosby blanc et Cory blanc, Choux de Siam Champion de Sutton, Jumbo, Oignonnets à replanter, Jaune, Rouge et Blanc aussi Oignons à Patates et graines d'Oignons rouge, graines de Radis, etc.

TOUTES COMMANDES PAR TÉLÉPHONE OU PAR LA MALLE RECEVRONT
NOTRE PLUS PROMPTE ATTENTION

FUNÉRAILLES A WARWICK DE M. J. CHALIFOUR

Warwick, 25.—Ces jours derniers avaient lieu en l'église paroissiale les funérailles de M. Joseph Chalifour décédé à l'hôpital Saint-Sacrement à Québec, à l'âge de 38 ans. Ses funérailles ont été très imposantes.

M. l'abbé E. Gravel, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté comme diacre et sous diacre de MM. les abbés L. Farley, curé de Ste-Elisabeth, et E. Lemai-

re, vicaire.

La chorale de Warwick, sous la direction de M. Joseph Desrochers, rendit la messe des morts harmonisée de Perreault.

Mlle L. Paré touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Hormisdas et Ovide Bussières, Lucien Lemay, Henri, Victor et Ulric Desrochers.

Conduisaient le deuil: le père du défunt; ses frères, Omer et Donat; ses beaux-frères et sœurs, Sylva et Rose-Alma, de Warwick; MM. et Mmes Wellie Bourassa et Arsène Goudreau, de Victoriaville, Edmond Hamel, de Warwick; Thomas Labbé, de Saint-

Valère; Oscar Giroux, d'Arvida; sa belle-sœur, Mme Omer Chalifour, de Warwick; son oncle et tante, M. et Mme André Lemay, de Victoriaville; son neveu et sa nièce, Médard et Jeanne d'Arc Chalifour, Warwick; sa grand-tante, Mme Stanislas Lacerte; ses cousins et cousines: MM. Eugène et Napoléon Lavertu, Mesdames Georges Méthot et Léon Gagné, de Warwick.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis un bel assortiment de Tapisserie, dans les différents patrons, que nous vendrons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

Nous venons de recevoir à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, un Orthophonie Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
FLETCHE

COOPERATIVE FEDEREE DE Québec

Votre Meilleur Marché et le plus Sûr.

REMISES CHAQUE SEMAINE

PRODUCTEURS, vous trouverez, à la Coopérative, les plus hauts prix du marché pour votre récolte de Sucre et de Sirop d'Erable.

Consignez-lui toute votre récolte

114 St-Paul Est

MONTREAL, P. Q.

LA PAPAUTE, C'EST LA LUMIERE, LA SECURITE ET L'IMMORTALITE

Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, est l'objet d'enthousiastes réceptions au Séminaire de Nicolet.—Texte de l'adresse

Nicolet, 2.—La visite de Son Excellence, Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, laissera dans les cœurs des Nicoletains un bien doux souvenir. Le sourire sympathique et la bienveillance de Son Excellence ne seront pas oubliés de si tôt. La séance qui fut donnée au Séminaire en l'honneur de l'illustre visiteur a été la plus importante de toutes celles données durant ces trois jours de grandes fêtes. "Parmi les nombreuses institutions que j'admire dans votre diocèse, disait Son Excellence à Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, la première et la plus importante pour moi comme pour vous, Monseigneur, est certainement celle qui me reçoit ce soir avec tant d'affection, je veux parler de votre séminaire". Son Excellence Mgr Andrea Cassulo disait ces belles paroles en réponse à l'adresse de Monsieur le Chanoine Jos. Bourgeois, supérieur du Séminaire. Nous en donnons en entier aujourd'hui le texte de cette magnifique adresse qui renferme si parfaitement les sentiments de filiale soumission et de respectueuse vénération du clergé et de tous les fidèles du diocèse de Nicolet :

A Son Excellence,
Monseigneur Andrea Cassulo,
Archevêque de Leontopolis,
Délégué Apostolique au
Canada et à Terre-Neuve

Excellence,

"Votre présence dans cette maison nous honore et nous comble de joie. Si notre accueil, malgré notre zèle à vous servir, reste au-dessous de votre éminente dignité, oubliez le reste pour ne plus voir que la profondeur de notre attachement à l'auguste Pontife que vous représentez avec tant de distinction en ce pays et l'affection respectueuse que nous avons pour votre personne vénérée.

Parmi les traditions dont se compose l'âme de cette institution séculaire, nos annales attestent, pas une n'est plus vivante que celle de notre piété filiale envers le Vicaire du Christ. Maintes fois les Papes nous ont donné des preuves non équivoques de leur bienveillance paternelle ; à leurs sentiments de pères nous avons répondu par des actes de filiale reconnaissance. Ces murs ont vu des jeunes gens déposer la livrée du collégien pour revêtir l'habit du zouave pontifical. L'enthousiasme de cette jeunesse volant au secours de l'illustre Pie IX suppose, semble-t-il, l'existence d'une atmosphère de foi et de dévouement aux causes sacrées."

"Notre amour du Pape nous rend facile l'obéissance à ses directions. Maître, à qui irions-nous, nous savons que vous avez les promesses de la vie éternelle". Ce cri que jaillit du cœur de Pierre, nous le répétons avec confiance et une loyale soumission. Des hauteurs du Vatican des flots de lumière se répandent sur le monde. Le Chef visible de l'Eglise, nous le croyons ardemment, possède avec la sagesse le trésor de la vérité. Aussi, en tout, est-ce avec une religieuse ferveur que nous cherchons la pensée de Rome. Quand Léon XIII et Pie X, désireux de mettre de l'unité dans l'enseignement philosophique que dispensent universités et collèges catholiques prescrivirent le retour au thomisme, notre empressement à instaurer Thomas dans nos classes de sciences fut d'autant plus naturel que la doctrine scho-

lastique avait toujours été en honneur dans ce Séminaire. Le culte de la pensée romaine, nous l'avons encore en envoyant nos professeurs de philosophie et de théologie compléter leur formation dans les universités de la Ville Eternelle.

"Notre tribut d'hommages au Souverain Pontife rejaillit, Excellence sur son très digne représentant.

"Des échos venus de l'Italie enchanteresse et des rives ensoleillées du Nil nous ont appris, avant même votre arrivée au Canada, votre abord facile et engageant, l'étendue de votre science, les vertus qui ornent votre âme épiscopale. Le diocèse de Fabriano vous a perdu, parce que le rayonnement de votre personnalité attirait l'attention du Pasteur Suprême ; mais les œuvres édifiées par votre activité apostolique, en perpétuant votre souvenir ont atténué le regret de votre départ. Investi d'une haute mission en Egypte, berceau du christianisme en Afrique, vous avez déployé vos talents avec éclat sur ce théâtre plus vaste. L'humanitarisme prétend niveler les frontières entre les peuples et effacer les diversités ethniques. Avec une sollicitude délicate pour toutes les âmes, avec un tact admirable, une prudence consommée, vous avez ramené l'harmonie dans la vérité des rites en les unissant sur le plan supérieur de l'idée catholique. Non content de paître le troupeau avec douceur et charité, vous avez fait surgir du sol égyptien un monument qui témoigne de votre goût artistique, qui affirme, au sein des populations éprises de la beauté des formes extérieures, votre généreux souci d'entourer le Pape et ses représentants officiels du prestige qui conquiert le respect des infidèles eux-mêmes.

"Mais l'antique pays des pharaons ne pouvait goûter indéfiniment seul le bonheur de vous posséder. Le glorieux Pontife de Rome vous a envoyé vers les Canadiens épris de son trône en retour, nous faisons monter des actions de grâces émus.

"Si le ciel de notre immense pays n'a pas la douceur du ciel italien, les cœurs n'en sont pas moins chauds. Nos portes s'ouvrent toutes grandes pour vous recevoir, Excellence, symbole de notre hospitalité franche et cordiale.

"C'est en 1803, dans un moment tragique de notre histoire, que ce Séminaire a vu le jour. L'Institut Royal faisait peser sur notre peuple une menace de ruine spirituelle. Avec la clairvoyance qui le caractérisait Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec, jeta sur ce coin de terre les bases d'une maison d'enseignement secondaire. Comme les autres collèges classiques dont notre province se glorifie, elle abrita notre vie catholique et française contre les efforts que des hommes politiques étrangers à nos croyances religieuses et hostiles à notre nationalité dirigeaient contre notre foi et nos libertés essentielles.

"Nous osons croire qu'elle n'a pas dévié de l'orientation qu'elle a reçue de son illustre fondateur et qu'elle n'a jamais, au cours de son développement parfois laborieux, perdu de vue l'objectif qu'il lui avait assigné : donner des prêtres à l'Eglise d'abord, et par surcroît fournir à la patrie des citoyens d'élite, des dirigeants à la conscience droite, aux convictions viriles capables de mettre au-dessus des intérêts passagers la justice et la charité qui ne meurent pas.

Le corps professionnel apporte à sa tâche qu'il estime, le désintéressement et la générosité sans lesquelles il sait que les grandes œuvres ne peuvent vivre. Nos élèves correspondent à ses patients efforts par leur application et leur bonne conduite ; ils se forment à

la discipline, ils apprennent qu'il existe une hiérarchie des droits et des devoirs qu'on ne viole pas impunément, qu'au plan des réalités terrestres se superpose le plan surnaturel. Les relations qui se nouent entre condisciples dans le milieu collégial se prolongent au-delà du cours d'études, et elles nous paraissent porter des fruits d'union et de loyale collaboration entre le clergé et les laïcs."

"Comme le flot pousse le flot, les générations d'écclésiastiques se succèdent sous ce toit d'allure moyenâgeuse. Tout en butinant dans le champ des lettres et en s'initiant aux secrets de la science, ils n'ont pas été dispensés d'acquiescer des habitudes de vertu. Aussi, dans les diverses carrières où ils se sont engagés, ont-ils pour notre consolation arboré le drapeau des principes chrétiens, ne se croyant pas quittes envers la société avant d'avoir joint à leurs travaux professionnels les généreuses entreprises de l'apostolat. Mais le Christ, dans sa bonté de père éternel, a retenu sa part de la famille nicolétaine. Un bon millier de nos élèves, pour avoir compris la grandeur et la fécondité du renoncement évangélique, se sont enrôlés sous sa bannière royale. Ce chiffre, il nous plaît de le signaler, comprend plus d'une centaine de prêtres coreligionnaires de langue anglaise que notre sympathie accueillante, plus encore que le malheur, a attiré vers cette institution. Des fleurs parfumées, pourtant, ont poussé dans notre jardin. Elles forment une couronne que nous présentons à votre Excellence comme un gage de notre constante préoccupation à promouvoir les intérêts de l'Eglise sur le continent américain : ce sont les douze enfants de ce Séminaire qui ont reçu la plénitude du sacerdoce. Quatre de ces évêques vivent encore : Mgr Nylan et Mgr Kelly, titulaires des sièges de Hartford et d'Oklahoma ; Mgr Courchesne, récemment nommé au siège de Rimouski. L'autre préside aux destinées de l'Eglise de Nicolet. Son affabilité, sa douce fermeté, son affectueux attachement au Pasteur universel et à ses représentants, son zèle plein de ressources pour les âmes confiées à sa sollicitude, lui ont permis de doter son diocèse d'œuvres imposantes. Nous lui redisons ce soir notre gratitude et notre vénération."

"Excellence, nous nous excusons d'esquisser un tableau de notre œuvre d'éducation, s'il ne vous faisait pas connaître mieux que les paroles nos sentiments profonds. La papauté, c'est la lumière, c'est la sécurité, c'est l'immortalité ; au Pape notre amour et notre inviolable fidélité. Et comme le Pape, c'est pour nous, Canadiens-français, votre auguste personne, nous déposons à vos pieds l'hommage de nos cœurs tout vibrants d'une religieuse émotion."

"Que votre Excellence veuille agréer nos prières et nos vœux de bonheur. Que son séjour en Canada soit heureux ; qu'il soit long afin qu'Elle puisse accomplir en ce pays sa mission de justice, de concorde et de paix. Que ses mains bénissantes fassent descendre sur le personnel de cette maison et les élèves, sur nos travaux, et nos projets les grâces divines qu'Elle porte en son âme de délégué apostolique."

M. J. N. BOISVERT

REPRESENTANT DE
WILLIS-KNIGHT

A Victoriaville

Nous apprenons avec plaisir que M. J. N. Boisvert a été choisi comme agent de l'importante manufacture d'automobiles Willis-Knight, à Victoriaville.

M. Boisvert ouvrira prochainement un salon d'automobiles. Les différentes marques y seront exposées.

Le public est invité d'aller lui faire une visite.

Nos félicitations et succès à M. Boisvert.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue, rosine, etc., etc.

UNE MAJORITE

DE 100 SIEGES POUR
RAYMOND POINCARÉ

La France obtiendrait la stabilisation politique nécessaire à la stabilisation financière. — Léon Blum battu.—Les Poincaristes ont obtenu 305 sièges et les radicaux et socialistes, 227

Paris, 29.—Le premier ministre Raymond Poincaré s'est assuré une solide majorité d'au moins 100 voix aujourd'hui au cours du second ballottage des élections générales de la Chambre des députés. Les résultats de 65 circonscriptions ne sont pas encore parvenus mais ses partisans se sont emparés de 305 sièges contre 261 qu'ils occupaient à la Chambre précédente.

Les partis radical et socialiste ont emporté 227 sièges comparativement à 285 qu'ils détenaient précédemment. Sur la foi de ces rapports, le premier ministre Poincaré semble désormais certain d'avoir une majorité suffisante pour continuer son programme de réhabilitation financière.

La réélection du gouvernement Poincaré annonce la reprise prochaine du programme de stabilisation du franc.

La première partie de ce programme consistera à se débarrasser de la dette flottante qui s'élève à 64 milliards de francs.

La commercialisation partielle de la dette des réparations allemandes serait la deuxième entreprise par le ministère des Finances.

Les collaborateurs immédiats de Poincaré expriment l'opinion que ce programme sera long à réaliser. Il faudra quatre ans au moins, la durée d'un parlement. Mais, au bout de ce temps, ils s'attendent à pouvoir échanger un billet de cent francs contre une pièce d'or de la même valeur et à peu près du même poids que la vieille pièce de vingt francs en or.

Poincaré s'oppose résolument à toute démarche qui pourrait nuire au commerce d'exportation si florissant en France.

Stabilisation politique
Paris, 29.—Les élections parlementaires de ce soir ont donné à la France la stabilisation politique que Poincaré jugeait nécessaire à la stabilisation du franc.

Rapports très favorables
Paris, 29.—Les premiers rapports du deuxième ballottage dans les élections générales françaises sont décidément favorables au gouvernement Poincaré.

Dans les quarante premières divisions à présenter leurs rapports, les Poincaristes avaient obtenu les deux-tiers des sièges. Ces nouvelles semblent donc confirmer l'impression première que l'électorat maintiendrait l'administration actuelle. Les rapports reçus à Paris montrent que le vote a été très considérable et qu'il n'y a pas eu de troubles sérieux. Ce deuxième ballottage arrive une semaine après le premier.

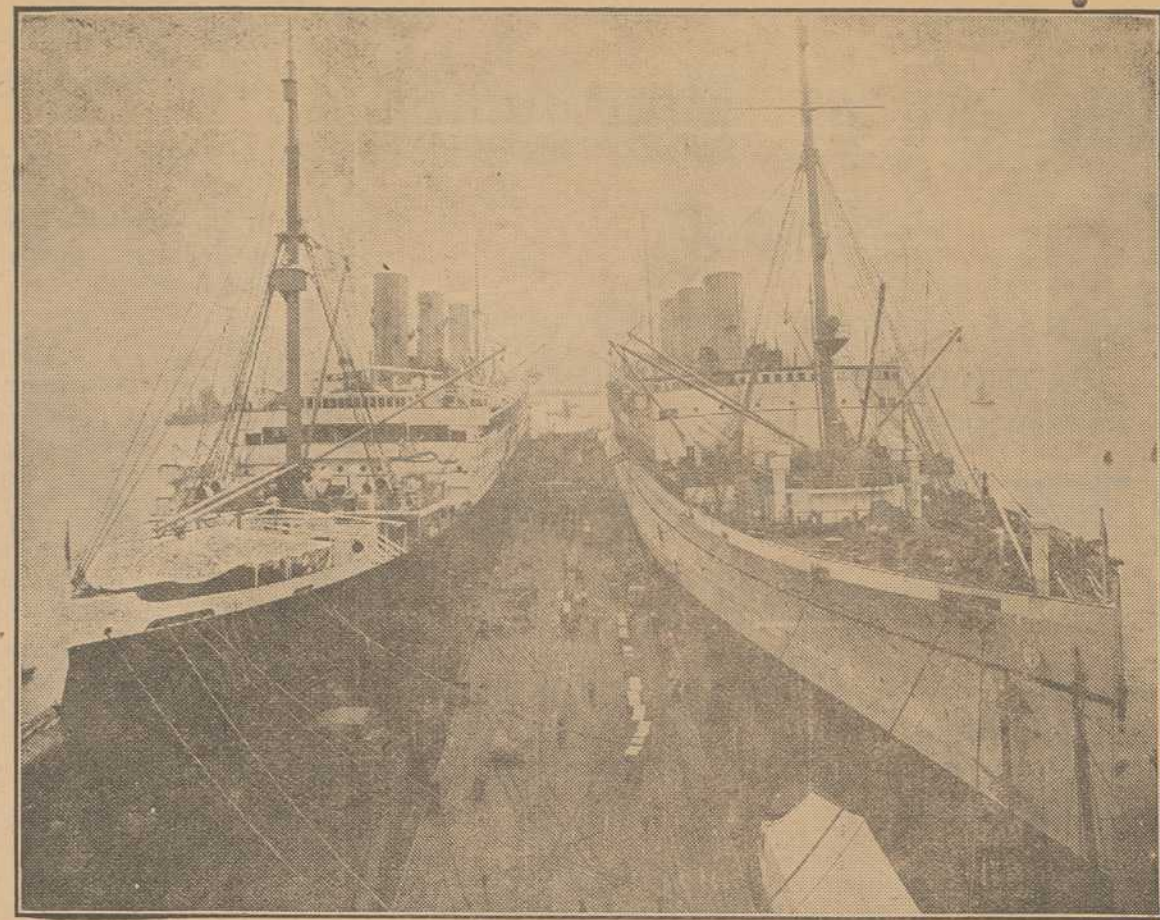
Les communistes et autres représentants de la gauche traînent en arrière des candidats aux principes plus modérés, dans la plupart des départements. Le communiste Marty, actuellement en prison, a été réélu mais son camarade Dorion a été battu.

Des autonomistes alsaciens ont été élus à Mulhouse et à Altkirch mais les candidats autonomistes dans les districts ruraux aux environs de Strasbourg n'ont reçu que neuf votes sur un total de 24,000 environ.

Octave Homberg, banquier et propriétaire d'une fameuse écurie de courses, a été défait par le maire de Capron de Cannes, dans le département des Alpes-Maritimes. Paul Painlevé, ministre de la Guerre, qui n'avait pas obtenu une majorité décisive, lors du premier ballottage, a été élu aujourd'hui par une forte majorité sur le maire Nicod d'Oyonnax dans le département de l'Ain.

Les communistes ont remporté une victoire décisive alors que leur candidat Duclos défaisait dissemment de Paris. Blum était le chef du parti socialiste jouissant d'une réputation internationale par suite des années qu'il avait passées à servir ce parti.

Parmi les principaux candidats qui ont été élus, mentionnons : Franklin-Bouillon, chef des radicaux de droite, Georges Mandel, second de Clémenceau autrefois,



Paquebots géants du Canada en Orient

Cette remarquable photographie, qui représente, à droite, l'"Empress of Canada", du service transpacifique régulier du Pacifique Canadien, et l'"Empress of Australia", paquebot de la même compagnie actuellement en croisière autour du monde, a été prise récemment à Hong-Kong, où les deux géants des mers se sont rencontrés. En outre de secourir les fins du commerce et du tourisme canadiens, les paquebots du C.P.R. font au Canada, dans les ports étrangers, une précieuse publicité.

et les anciens ministres de Lestryrie, André Hesse, Augagneur et Reibel.



Il n'y a rien qui remplace l'aspirine comme étant un remède à tous les maux. C'est un remède assuré, autrement les médecins ne l'emploieraient pas et n'en permettraient pas l'usage. L'aspirine est employée par des millions de personnes. Lorsque vous achetez de l'aspirine dans une pharmacie ou ailleurs assurez-vous que le mot véritable "Bayer" est bien imprimé en rouge sur la boîte.



Aspirine est la marque commerciale enregistrée au Canada indiquée par la manufacture Bayer. Il faut bien s'assurer que l'aspirine porte la marque "Bayer" afin de se protéger contre les imitations. Les tablettes devront porter leur marque du commerce "la croix Bayer".

Princeville

(De notre correspondant)

—M. le Chanoine J. S. Poirier, curé, est allé assister aux fêtes à Nicolet, à l'occasion de la visite du Délégué Apostolique, Son Excellence Mgr Andrea Cassulo.

—M. Lionel Baril est allé passer une huitaine à Québec, chez des parents.

—M. Florentin Béliveau, B.S.A., était l'hôte de son amie Mlle Annette Girouard.

—Mlle Marie Poirier est revenue d'une promenade à Ste-Sophie chez des parents.

—M. F. X. Poitras, de Victoriaville, de passage ici mercredi.

—M. J.-Ed. Mignault, spécialiste de Québec, était ici mercredi, pour soins professionnels.

—Les Révérends Sœurs Supérieure et Bruno, de notre pensionnat, sont allées à Nicolet, cette semaine.

—M. Alfred Pinard, d'Asbestos, est venu assister aux funérailles de son jeune frère, Gérard Bernier.

—M. Arthur Gilbert était à Montréal au commencement de la semaine pour affaires.

—M. Armand Turgeon est revenu d'un voyage d'affaires à St-Jean-de-la-Rivière.

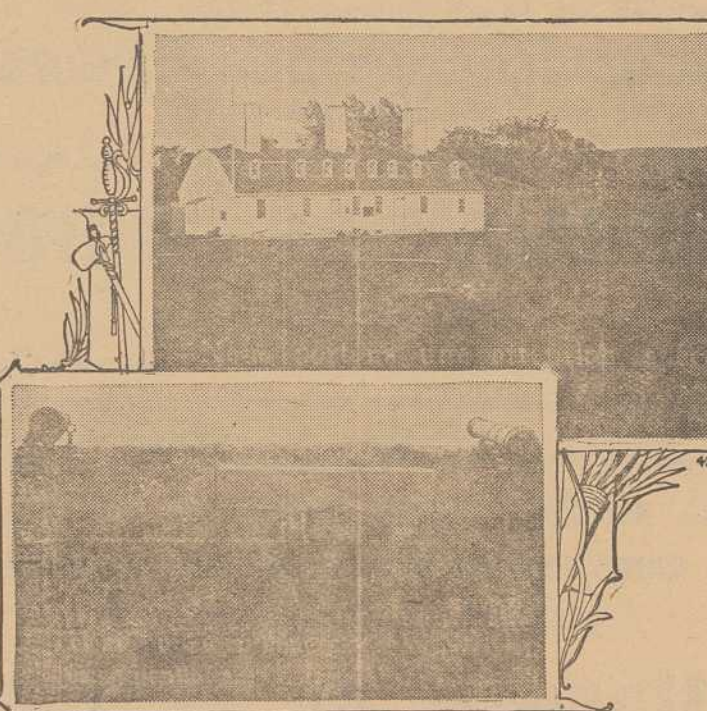
—M. Joseph Lacoursière est parti pour une promenade à Disraeli, chez son frère.

—M. Houle, de Montréal, a passé la semaine dans les familles Trottière.

—M. et Mme Antonio Thibeault et leur fillette sont en promenade à St-Valère de Bulstrode, chez M. Ulderik Thibeault.

—Baptême.—M. et Mme Omer Baril font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marcelle-Etiennette. Parrain et marraine, M. Bertrand Baril et Mlle Gabrielle Baril, frère et sœur de l'enfant.

Vieux Fort converti en Musée



1. Les abords du Fort Anne transformés en terrain de golf.
2. La première poudrière du Fort Anne, construite en 1702.

La Nouvelle-Écosse, tout comme la province de Québec, possède un grand nombre d'endroits historiques, chers aux Acadiens, où se sont déroulés les événements mémorables qui précéderont la conquête de l'Acadie par l'Angleterre. Le vieux Fort Anne, à Annapolis Royal, autrefois Port-Royal, sous le régime français, est l'une de ces reliques que l'œuvre du temps a pu égarer, mais dont les vestiges évoquent, encore aujourd'hui, tout un passé de gloire et de prouesses héroïques.

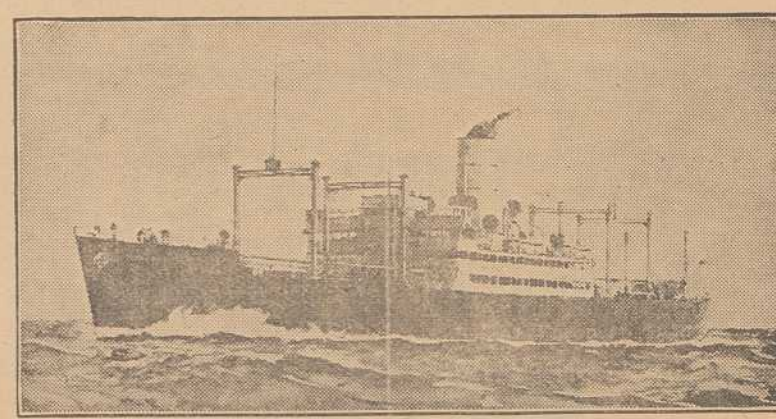
Ce fut en 1604, que le fondateur de Québec, Samuel de Champlain, agissant sous les ordres du Sieur de Monts, fonda le premier établissement français en Amérique, avec une poignée de soldats et aventuriers, établissant ses quartiers d'hiver sur les bords du bassin d'Annapolis. Cet établissement prit le nom de Port-Royal et le conserva jusqu'à la conquête de 1710, quand le général Nicholson, avec 54 voiles et 3,000 hommes, investit la place et força M. de Subercasse et ses 156 défenseurs à accepter une capitulation honorable. L'endroit prit alors le nom d'Annapolis Royal en l'honneur de la reine Anne.

Pris et perdu plusieurs fois depuis sa fondation par d'Aulnay, en 1695, le fort fut abandonné définitivement peu après la conquête du pays par les Anglais. Sous la domination française, il n'avait aucune appellation particulière, si ce n'est qu'il était connu sous le nom de Fort de Port-Royal, tel que le stipulent les termes de la capitulation de 1710. Nicholson ne lui donna aucun nom, et quelques années plus tard, il fut nommé Port Anne.

L'aspect belliqueux des vieux bastions a disparu pour faire place à celui plus paisible d'un musée, où se trouvent un grand nombre de reliques précieuses qui rappellent tout un monde de souvenirs historiques, d'événements mémorables et de hauts faits d'armes, passés aujourd'hui dans le domaine de l'histoire. Le Fort Anne est situé non loin du village de Grand Pré, témoin de la dispersion des Acadiens ou du "grand dérangement", comme le mentionnent les chroniques de l'époque.

Nouveau service de fret océanique

Il est inauguré par le "Beaverburn", cargo du C.P.R.



Le cargo rapide "Beaverburn", qui a inauguré, le 7 janvier dernier, un nouveau service de fret océanique régulier entre Londres et les ports canadiens, est le premier d'une flotte de cinq cargos de mêmes dimensions, qui ont déjà été lancés et seront mis en service au cours de l'hiver, par le Pacifique Canadien. Il jauge 10,000 tonnes, à 500 pieds de longueur et peut filer à une vitesse approximative de 15 nœuds à l'heure. Ses ports d'attache d'hiver sont St-Jean, N.B., et Halifax, N.B., mais dès l'ouverture de la navigation sur le St-Laurent, il se rendra régulièrement jusqu'à Montréal. Cette flotte de cargos, d'une construction moderne à tous les points de vue, sera entièrement en service en avril prochain, c'est-à-dire dès que tous les navires auront été terminés et livrés à la compagnie.

L'arrivée du "Beaverburn" à St-Jean, N.B., le 7 janvier dernier, a donné lieu à une célébration à laquelle assistaient M. W.-R. Melnes, vice-président du Pacifique Canadien en charge du service océanique, M. W. A. Wainwright, assistant du président de la Canadian Pacific Steamships Limited, en même temps que quelques autres officiers supérieurs de la Compagnie et des autorités du port et de la ville de St-Jean.

La "Librairie de l'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes, sur le feu, les maladies, accidents, vent, responsabilité de patrons, garantie, vie, loyers, les meilleures assurances, chez Aug. Fourbeau, Victoriaville.

ASSURANCES : de toutes sortes, sur le feu, les maladies, accidents, vent, responsabilité de patrons, garantie, vie, loyers, les meilleures assurances, chez Aug. Fourbeau, Victoriaville.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par la personne qui les envoie. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

La Librairie de L'Union désire acheter les volumes I et III des "Bois-Francs" par l'abbé Chs-Ed. Mailhot. Avis à ceux qui auraient à disposer de ce volume.

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriquée spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc., etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre !

DOUBLE ECONOMIE !

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE.

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

Une solidité à toute épreuve et une longue durée sont les points essentiels qu'exige tout acheteur dans le choix de

Harnais de Travail

CES QUALITES ECONOMIQUES SONT ASSUREES DANS LES HARNAIS

MARQUE  ALLIGATOR

Tout est solide, tout est valeur dans le harnais marque "Alligator." Pas de garnitures lourdes qui se détériorent en peu de temps et appesantissent ; mais chaque morceau de cuir, chaque boucle et chaque couture parfaitement proportionnés pour donner le meilleur service.

FABRIQUES PAR

Lamontagne Limitée

Les plus grands manufacturiers de harnais au Canada.

QUEBEC

MONTREAL

52 rue de la Couronne,

338 rue Notre-Dame Ouest

En vente chez tous les Bons Marchands.

A VICTORIAVILLE !

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

VEND

Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre et Parfums, Chocolats, Cigarettes et Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpé, Dennison, Papier à Lettres, Tapiserie, Argenterie, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de casse, Cahiers, Crayons, Plumes, Encre, Etc., Etc.

Distributeur des fameux Produits Rexall



The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

PROP.

VICTORIAVILLE.

DEUX VOTES EN FAVEUR DU GOUVERNEMENT

La Chambre rejette deux amendements des conservateurs et des progressistes au sujet de l'embellissement d'Ottawa.—Adoption du bill.

Ottawa, 27.—Aujourd'hui le Sénat siégera. Les Communes continueront l'étude des mesures ministérielles. Les estimés du département des travaux publics seront aussi étudiés.

Hier le Sénat a adopté les derniers bills ayant trait aux changements budgétaires et il y eut un débat sur la propagande communiste au Canada. Aux Communes, on a adopté en troisième lecture un bill autorisant un prêt de \$8,500,000 à la Commission du Havre de Québec. Deux amendements proposés par l'Opposition au bill accordant un prêt à la Commission fédérale de district furent défaits et le bill fut adopté en troisième lecture. Le bill concernant un prêt de cinq millions de dollars à la Commission du Havre de St-Jean a aussi subi sa troisième lecture. Un bill concernant un prêt de \$500,000 dollars à la commission du Havre d'Halifax a été adopté en comité et attend pour subir sa troisième lecture. Un bill étendant l'utilisation du fonds des passages à niveau a subi sa seconde lecture, a été étudié en comité, et progressé a été rapporté.

Amendements battus

Ottawa, 27.—Pour la première fois depuis le débat sur le budget, il y a eu deux divisions bien tranchées à la Chambre hier après-midi. Une motion du premier ministre demandant l'adoption en troisième lecture du bill amendement concernant le projet d'embellissement de la ville d'Ottawa, a provoqué deux motions d'amendements, l'une des conservateurs et l'autre des progressistes. Les deux furent battues, et le bill subit sa troisième lecture.

Pendant la discussion du bill, mercredi, le premier ministre proposa de réduire de 30 à 15 ans la période de temps pendant laquelle l'annuité de \$200,000 proposée devrait être payée à la commission.

A cet amendement, M. Bennett proposa un sous-amendement pour réduire cette période à cinq ans. Ce sous-amendement fut défait sur division en comité et l'amendement principal adopté de la même façon.

Nouvel assaut

Hier après-midi, les conservateurs revinrent à l'attaque sur la motion demandant l'adoption du bill en troisième lecture et l'hon. J. D. Chaplin, de Lincoln, proposa que la période d'annuité fut réduite de 15 à 5 ans. Cette motion fut défaite par 93 à 60, trois progressistes, MM. A. A. Heage, L. H. Jelliff et T. W. Bird, votant avec le gouvernement.

Alors Mlle MacPhail proposa un

Livre Bataille

"Fruit-a-tives"—Ennemi de la Dyspepsie

ST-EURUSLE, P. Q.—"Dix ans durant, je ne pus digérer. Maintenant, je mange comme un homme nouveau. 'Fruit-a-tives' m'a rétabli." Jos. Martin.

Notre régime de vie nous expose aux attaques répétées de dyspepsie et autres maux apparentés, contre lesquels "Fruit-a-tives" est très recommandé.

Stimulant doux et naturel des intestins et de l'appareil digestif, les jus de fruits et toniques contenus dans "Fruit-a-tives" régulent vite les digestions laborieuses et pénibles. Essayez-le. Chez tout pharmacien. 25c et 50c la boîte.

autre amendement pour réduire le paiement immédiat de \$3,000,000 à \$1,750,000, disant que l'on devrait s'intéresser plus aux besoins sociaux du pays avant qu'une somme aussi considérable soit mise à la disposition de la Commission fédérale de district pour l'embellissement d'Ottawa. Cet amendement fut défait par 91 à 64, MM. A. A. Heaps et T. W. Bird, progressistes, et M. W. F. Garland, député de Carleton, où se trouve située la capitale, votant avec le gouvernement.

Après une brève discussion, le bill pourvoyant au prêt de \$5,000,000 à la Commission du Havre de St-Jean fut adopté en troisième lecture. La Chambre commença alors l'étude du bill pour un prêt de \$500,000 au port d'Halifax.

Au cours du débat, M. King a annoncé que des mesures seront prises pour améliorer le système d'aqueduc de la ville d'Ottawa.

ROD AND GUN DE MAI

Another interesting article on the practical planting of trout fry by John Gall of Toronto, is one of the features of the May issue of Rod and Gun and Canadian Silver Fox News which is just published. Besides this there is the usual full complement of fishing and hunting articles and stories by popular authors of the magazine and in the regular departments on angling, guns and ammunition, outdoor talk and kennel.

Bonnycastle Dale, well-known outdoor writer, contributes an interesting article on where to fish in the maritimes this year. The approach of the fishing season also occasions the appearance of much interesting material in G. P. Sladen's department. The conservation campaign of the magazine is supplemented this month by a worthy article on fish and game conditions in Alberta by C. A. Hayden of Calgary. The Canadian Silver Fox News section also contains several practical articles.

Rod and Gun and Canadian Silver Fox News is published monthly by W. J. Taylor Limited, Woodstock, Ont.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTOR

DE CHOCOLAT

Mutations enregistrées au Bureau d'enregistrement d'Arthabaska

Vente, Alphonse Chrétien à Freddy et Urbain Lorange, 134 et autre, Bulstrode.

Testament, Mme Cécile Buisière à Augustin Lemay, 424, Warwick.

Testament, Edouard Chenard à Omer Hamel et al., aucun immeuble.

Vente, Siméon Hamel et al. à Corporation de Warwick, p. 243, Warwick.

Vente, Alphonse Cantin à Honorius Perrier, p. 144, Warwick.

Vente, Josephat Nault à Ludger Poisson, 1/2 n. 41-67, Bulstrode.

Vente, Arthur Bourbeau à Ovide Bergeron, 1/2 n. e. 362, Tingwick.

Echange, Georges Filteau et Omer et Willie Boucher, p. 1165, Tingwick.

Vente, Louis Trépanier à Wilfrid Trépanier, 976 et autre, Warwick.

L'ANEMIE NEGLIGEE

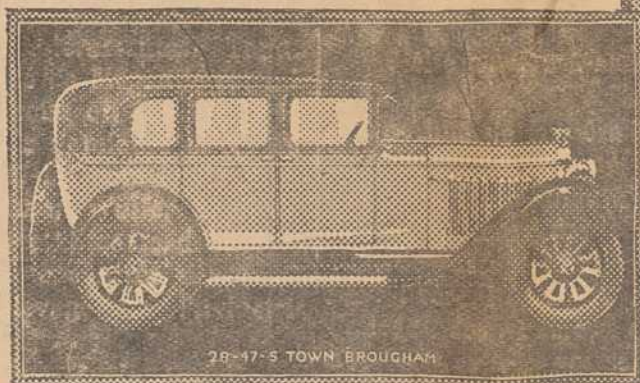
Conduit souvent aux plus sérieuses conséquences

Dans aucun désordre le délai ou la négligence ne sont plus dangereux que dans l'anémie. Habituellement, les premiers symptômes qui se manifestent sont la pâleur des lèvres et des joues, des cernes sous les yeux et une sensation de fatigue. Puis suivent les maux de tête, les maux de reins, les palpitations et l'oppression. L'unique manière de vaincre l'anémie est d'enrichir le sang, et c'est à cause de leurs merveilleuses propriétés pour enrichir et constituer le sang que les Pilules Roses du Dr Williams ont remporté un si grand succès dans le traitement de cette maladie si souvent tenace.

Des milliers de jeunes filles qui étaient dans un état anémique, doivent leur bonne santé actuelle aux Pilules Roses du Dr Williams. L'une de celles-ci, Mlle Katie McEachern, Port Hood, N.-E., dit : "Je loue le jour où je commençai à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je ne me sentais pas bien depuis quelque temps. J'étais très pâle. J'avais de sérieux maux de tête, des étourdissements et des évanouissements fréquents. Le moindre exercice me fatiguait et m'oppressait. Dans cet état, je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Je continuai leur usage jusqu'à ce que j'en eus pris six boîtes, après quoi je jouis de nouveau d'une bonne santé. J'espère que mon expérience conduira d'autres victimes à donner à ce remède un essai loyal."

Si vous êtes le moins épuisé, ou faible, vous devriez commencer immédiatement à prendre les Pilules Roses du Dr Williams et vous serez bientôt bien et fort. Ces pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes ou seront envoyées par poste à 50 cents la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Pas de Routes trop Mauvaises Pas de Côtes trop Raides



L'APPARENCE d'un auto peut lui gagner des admirateurs, mais pour les garder, il faut aussi qu'il soit capable de fournir une bonne performance. McLaughlin-Buick se vend mieux parce que sa performance est incomparable.

Le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. offre de précieux avantages aux acheteurs de voitures McLaughlin-Buick.

McLAUGHLIN-BUICK

J.-C. Vézina & Fils

VICTORIAVILLE



Les souples et robustes ressorts arrière, type cantilever, du McLaughlin-Buick les ressorts avant semi-elliptiques les quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy rendent le roulement du McLaughlin-Buick d'une douceur infinie, même sur les routes les plus cahoteuses, et son puissant moteur lui permet de gravir sans effort les côtes les plus raides.

1928

UN DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS—CE SERA PAR McLAUGHLIN-BUICK

GYPROC

INCOMBUSTIBLE

RESISTE AU FROID

TRAVAIL PLUS RAPIDE

NE SE DEJETTE PAS

ECONOMIQUE

SCIE COMME DU BOIS

6 avantages du

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

J. E. C. Giroux - - - - - Victoriaville, Que.

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres,
Miroirs,
Etc.

Moulures,
Vitres,
Etc.

— SPECIALITÉ : —

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS GROS ET DETAIL.

ARTHABASKA, P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES

— A LA —

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

INTER-CITY LIMITED

entre

MONTREAL et TORONTO

Quitte Montreal à midi et 30

Arrive à Toronto à 8h30 du Soir

Bureau de l'Agent A PELLETIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL